



# Quatrième jour de l'Outaouais



**Édition – mars 2026**

# Table des matières



Éditorial	3
Vivre ma foi	4
La foi... un cadeau	5
Le mot des responsables des régionaux	6
Un organisateur hors pair	7
La foi change tout	8
Ressourcement du 18 janvier 2026 avec Claude Pigeon – Être un pèlerin, c'est quoi?	9
Nourrir ma foi quotidiennement	13
50 <sup>e</sup> anniversaire du Mouvement des Cursillos en Outaouais	14
Foi, espoir et résilience	15
De belles découvertes à explorer	16
Date de tombée et thème de la prochaine parution	18
Seul l'amour demeure	19
Aujourd'hui, Seigneur	20
Lumière et obscurité	21
Je suis sûre qu'il fait tout pour moi	22
Mon rectorat a changé ma vie	23
Ma lettre de Jésus	24
Envoie-moi Ton Esprit	26
Le 475 <sup>e</sup> Cursillo, mon tout premier	26
Dates importantes à inscrire à votre agenda	27
Mon visage de croyante	28
Définir et nourrir ma foi	29
Résolution	29
Aide médicale à mourir	30
La foi qui déplace les montagnes	32
J'ai vu une foi vivante, sincère et courageuse	33
Nous avons vécu un miracle	34
Savoir garder la foi malgré tout	35
Des petits tests pour comprendre Ses principes	36
Elles sont entrées dans leur 5 <sup>e</sup> Jour	38



***Oui! Merci à toutes les personnes qui, encore une fois ou pour la première fois ont mis la main à la pâte et ont investi du temps, de la réflexion et des temps de prière afin de vous présenter cette belle édition axée sur la foi. Sachez que sans vous, cette édition volumineuse n'aurait pas vu le jour. Au nom de tous et toutes les cursillistes qui liront vos témoignages, vos partages ou votre poème, merci de répandre la lumière et la présence de Dieu dans nos vies!***

***Vous êtes très précieux aux yeux de Dieu et aux nôtres. Que Dieu vous bénisse!***

## Éditorial

Lorsqu'on vient au monde, on ne possède pas la foi. Pas consciemment en tout cas... La foi est quelque chose qui ne se mesure pas, qu'on ne peut pas quantifier. C'est quelque chose qui se développe, comme un talent. Elle est un don, le plus beau cadeau que des parents peuvent léguer à leur enfant. C'est un des plus beaux héritages que mes parents m'ont laissé.

C'est à l'âge de 12 ans que je peux dire que j'ai pu mesurer la puissance de la foi. Mes deux frères plus âgés s'étaient rebellés à l'adolescence et en faisaient voir de toutes les couleurs à mes parents. Il fut donc décidé que ma sœur et moi irions dans un couvent pour faire nos études secondaires. Le problème, c'est que l'Institut Esther-Blondin de Joliette se trouvait à 1 heure de Laval où j'habitais et que nous étions pensionnaires, nous qui n'avions jamais quitté le nid familial. Alors, pendant le mois où nous y avons séjourné, j'ai prié de toutes mes forces pour pouvoir retourner chez mes parents. Tout plein d'événements se sont produits pendant notre séjour et je priais tellement fort! Puis, mes parents ont fini par décider de nous laisser revenir chez nous. C'est par l'amour et la compréhension de mes parents que j'ai su que Dieu existait, que je pouvais Lui faire confiance en toutes choses. Puisque mes parents étaient un pâle reflet de l'amour de Dieu, combien Lui était Amour à 1 000%! Ça ne s'est jamais démenti par la suite.

Comment expliquer la foi? J'en ai lu une bonne définition : « La foi est comme le Wi-Fi : elle est invisible et pourtant, elle me permet de me connecter à ce qui j'ai le plus besoin dans ma vie de tous les jours. » La plus belle définition de la foi est de croire sans avoir vu : un jour que j'étais allée vivre un Cursillo au mois de mai à Plantagenet, je suis sortie prendre une marche tôt le matin. Il y avait du brouillard; de la vraie soupe aux pois. Je ne voyais qu'à quelques mètres devant moi. Au loin, j'ai entendu des vaches meugler. Je ne les voyais pas, mais je *savais* qu'elles étaient là. Plus j'avancais, plus les sons amplifiaient. Je *savais* que je me rapprochais même si je ne voyais toujours rien. Puis, elles sont apparues, dans cette éclaircie avant de disparaître à nouveau quelques pas plus loin. Même processus au retour. Je serais passée une heure plus tard, tout aurait été dissipé et j'aurais vu avant même d'entendre. Cet événement tout simple a été une grande révélation pour moi : faire confiance même si je ne vois pas, même si je ne suis pas à même de tout comprendre. Dans mon cas, la foi c'est croire que de toute éternité, Dieu a déjà planifié mon cheminement pour me faire grandir.

Nous avons tous nos croix à porter. Pour ma part, des vertes et des pas mûres, j'en ai vécu au cours de ma vie. Mais toujours, le Seigneur était là pour m'accompagner, pour me soutenir dans mes épreuves. Il m'a démontré Son amour et Sa compassion à travers mes parents, à travers les membres de ma communauté cursilliste, à travers les événements que je traversais. En toutes choses, je suis sortie grandie, reconnaissante (parfois après coup) à Dieu pour ce que ça m'avait appris. J'ai appris à Le louer et Le remercier d'avance même si je ne voyais pas la lumière au bout du tunnel. Quelqu'un me disait : « Plus tu es proche de Dieu, plus ta connexion avec Lui est puissante ». Pour moi, c'est une bonne façon de nourrir ma foi. M'abandonner avec confiance dans les bras de mon Père sachant qu'Il m'aime et me protège depuis toujours et pour toujours et ce, quoi qu'il arrive.

**Cécile Tardif**  
**Communauté l'Étoile – Aylmer**

***Entre les mots faille et famille,  
il n'y a qu'une seule lettre qui fait la différence : « M ».  
C'est l'amour que tu mets dans ta famille qui fait toute la différence!***

## Vivre ma foi

Vivre Dieu dans la foi, c'est Le laisser entrer en moi, c'est placer ma confiance en Lui, en orientant ma vie quotidienne selon Sa parole. C'est une relation intime, qui me fait agir par amour et obéissance, malgré les épreuves, tout en m'appuyant sur Ses promesses et y croire. J'ai à laisser transformer mon regard et ainsi ouvrir mon cœur pour voir les personnes en situation de détresse.

Lors de nos derniers cursillos, nous avons été invités à parler de notre foi et de notre relation avec Dieu. Comment est-il possible de croire en quelque chose que je ne vois pas, ou ne connais pas? La foi, c'est comme un courant électrique qui passe dans une corde ; je ne le vois pas. Cependant, je constate un résultat à l'autre bout du fil lorsque la lumière s'allume. La foi, c'est une relation intime – comme un fil rouge conducteur relié directement à Jésus qui est invisible et qui produit elle aussi un résultat, une lumière divine, tel un phare dans ma vie.

J'ai appris que ma foi n'est rien si elle n'est pas tournée vers les autres, si elle ne me met pas en chemin vers mes frères et mes sœurs. Merci Seigneur d'avoir transformé mon cœur pour que je porte une attention bienveillante aux autres, que j'accueille dans le pardon les personnes blessées par la vie, sans jugement. Malgré ma bonne foi, ça ne m'empêche pas de douter, de me poser des questions. Je suis parfois Thomas, je voudrais voir pour pouvoir croire. Et dans les périodes d'épreuves, de soucis, de faiblesses, je prie avec confiance et conviction, je me branche à Dieu dans la prière et le silence. Je ne comprends pas toujours le temps que Dieu met à m'exaucer et à répondre à mes demandes. Ce temps me paraît une éternité... Pourtant, à maintes reprises, Il a su dépasser de beaucoup toutes mes espérances.



Seigneur, fais que mon cœur ne soit pas endurci par le confort, l'égoïsme, la richesse. La foi, c'est remettre une page blanche à Dieu pour qu'il y inscrive Sa volonté, Son histoire et Son plan de vie pour moi. C'est un acte de confiance pour remplacer les échecs, les ratures et taches du passé par Sa grâce. Nous n'avons pas toujours été d'accord avec Lui, nous avons fait des choix qui n'étaient pas toujours les bons, qui nous ont dirigé sur des routes houleuses et cahoteuses.

Le Cursillo nous a appris : « Ne retourne plus jamais en arrière, va toujours de l'avant. » Voir la vie nouvelle qui m'attend, la merveille que je suis. Jésus a transformé mon cœur en un cœur débordant d'espérance pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi, du pardon, de l'amour que je suis appelé(e) à semer autour de moi en Son nom. Croire, c'est décider de prendre position en faveur de Jésus, de Son enseignement et de tout ce qu'Il continue de faire dans la vie de chacun de nous. C'est puiser dans ma foi, le respect des gens qui ne partagent pas mes convictions, les aimer, les accepter. Car Jésus n'est pas venu pour les biens portants, mais pour les pécheurs.

En terminant, en ce temps de Carême, nous sommes tous invité(e)s à une démarche de conversion, de jeûne, de pardon, de partage. Le partage, c'est l'amour en action. Le carême est aussi un temps de grâce, de prière. Il s'agit d'un chemin de conversion spirituelle, de pénitence, de solidarité concrète en partageant le fruit de nos privations. C'est une démarche de foi à la suite du Christ vers la joie et sa Résurrection à Pâques.

De Colores !

**Gisèle Blais-Cyr et Jean-Claude Cyr**  
**Responsables du Cursillo en Outaouais**

## **La foi... un cadeau**

J'ai fait le tour des grands magasins. J'ai cherché dans les marchés aux puces, les magasins d'antiquités, les librairies, les pharmacies, les quincailleries, les magasins d'aliments santé et de produits naturels. J'ai cherché les boutiques sur le web. J'ai cherché partout, sans jamais trouver le rayon de la foi.

La foi ne s'achète pas. C'est un cadeau qu'on reçoit de Dieu. Un cadeau que l'on ne finit jamais de découvrir.

La foi agit. J'ai été grandement touché par votre présence en grand nombre lors des messes dominicales de nos week-ends cursillo. Les paroissiens d'Alexandria en sont profondément marqués. Votre sourire et votre joie de vivre témoignent de votre amour pour le Christ. Nous sommes pour ces paroissiens un vent de fraîcheur qui témoigne éloquemment que le Christ est présent et agissant dans notre vie.

Ce sont par les petits gestes du quotidien que le Seigneur se révèle. Il ne nous demande pas de faire l'impossible. Il ne nous demande pas d'être parfaits. Il nous demande simplement d'aimer et de se laisser aimer.

Notre vie commence dans le cœur de Dieu et se termine dans le cœur de Dieu. Comme le Père dans la parabole de l'enfant prodigue, Dieu attend mon retour, les bras ouverts, pour m'accueillir dans Son royaume. C'est dans cette grande maison du Père que nous vivons en plénitude tous les liens tissés au cours de notre vie. C'est dans cette grande maison du Père que nous serons réunis avec toutes les personnes qui nous ont précédés dans la foi. Nos corps portent leur bagage génétique et notre âme la richesse de leur foi.

Je ne sais pas quand j'ai eu conscience que j'avais la foi. Mais je sais que ma foi a joué un rôle déterminant dans toutes mes prises de décisions importantes à travers les diverses étapes de ma vie. Avec ma foi, j'ai vécu, je vis et je vivrai de grands moments, de beaux moments, des moments de joie, de bonheur et de paix en union avec le Seigneur.

Le Carême est un temps de préparation pour Pâques, un temps de prières, de privations et de partage. Un temps d'arrêt pour faire le silence en nous et autour de nous. Un temps d'intimité cœur à cœur avec l'Esprit Saint qui nous habite. Un temps d'écoute, de confiance et de persévérance. Un temps privilégié pour nous aider à grandir dans la foi.



Laissons-nous aimer. Laissons-nous bercer tendrement par Dieu : Père, Fils et Esprit Saint.

Tu fais la joie de Dieu. Bonne route vers Pâques.

**« La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître les réalités que l'on ne voit pas. » (Hb 11,1)**

**Jacques Mayer**  
**Animateur spirituel**



**La foi est l'oiseau qui sent la lumière et chante  
alors que l'aube est encore sombre.**

## Le mot des responsables des régionaux



Chaque communauté a ses propres couleurs, privilégie ses propres valeurs. Chaque communauté a ses forces, ses habitudes. Certaines se réunissent aux semaines, d'autres aux deux semaines, d'autres une fois par mois. Certaines se réunissent l'après-midi, d'autres le soir. Certaines font leurs rencontres en présentiel, d'autres encore par Zoom. Chacune y va selon les besoins de ses membres et leurs disponibilités. Chose certaine, les cursillistes peuvent se rencontrer pour parler ouvertement de leur foi, s'encourager entre eux et cheminer ensemble, chacun à son rythme dans leur conversion progressive.

À ce temps-ci de l'année, il y a toujours dans une communauté ou l'autre des responsables et coresponsables qui terminent leur mandat. Certains au bout de deux ans, certains après plusieurs années. Ces personnes ont fait une belle différence dans leur communauté avec leurs forces et leur personnalité qui leur est propre. Elles se sont investies et méritent toute notre reconnaissance.

Cette année, la communauté de « Saint-Jean XXIII » tiendra des élections le 24 mars prochain. Après deux ans de loyaux services, Gilbert Labranche et Irène Landry-Chaput cèderont leur place à une nouvelle relève. Le 25 mars, ce sera au tour de la communauté « L'Envol d'Alfred » de trouver de nouveaux responsables suite au départ de Lynda et Albert Leroux qui sont en poste depuis deux ans. Le 7 avril 2026, ce sera au tour de la communauté « Les Soleils de Ste-Rose de Lima » de procéder à des élections pour trouver des membres qui accepteront de se substituer à Chantal Jetté et Jean-Paul Dufour. Tout comme pour leurs prédécesseurs, l'Esprit Saint parlera à leur cœur afin qu'ils acceptent cette « grâce » comme disait Nazaire et nous les en remercions d'avance pour ce beau « OUI ». Ces nouveaux/nouvelles responsables et coresponsables seront présentés lors de l'AGA du 3 mai prochain.

Nous vous invitons à vous joindre à ces communautés et à prier avec et pour elles :

*« Seigneur Jésus, Tu as appelé les Douze à Ta suite et Tu les as rendus capables malgré leurs limites de ce qu'ils n'auraient jamais pu faire par eux-mêmes. Nous savons que Tu ne choisis pas nécessairement ceux ou celles qui se sentent prêts ou capables, mais que Tu combles et rends capables ceux et celles que Tu choisis. Alors choisis parmi nous quelqu'un(e) qui deviendra notre responsable pour notre communauté. Envoie sur cette personne Ton Esprit, dès maintenant. Augmente sa confiance en Toi. Fais naître en elle ce goût de découvrir et de vivre cette nouvelle expérience avec Toi. Remplis son cœur de Ton Amour envers ses frères et sœurs.*

*Et malgré ses appréhensions et ses doutes, rends-la apte à remplir le rôle que Tu lui désignes. Guide aussi notre réflexion et notre vote, afin que lors de l'élection, nous nous laissions inspirer par Toi. Amen »*

De Colores!

**Cécile Tardif et Mario Crevier  
Responsables des régionaux**

## **Un organisateur hors pair**

Suite à l'évangile de Luc.2,25-35, voici ma réflexion autour de ma résolution prise pour l'année 2026. Siméon, nom qui signifie « Dieu entend », prie dans le temple; il a demandé à Dieu de lui faire voir celui qui doit être la force du peuple d'Israël, le Messie du Seigneur Dieu.

Pendant ce temps, Marie et Joseph, eux, font ce que la loi de Moïse demande : donner au Seigneur le 1<sup>er</sup> garçon de la famille.

Coïncidence? Hasard?

Non! Dieu organise la vie de Siméon, de Marie et de Joseph selon **Son** plan à travers les événements de leur vie quotidienne.

Siméon a prié, a demandé et Dieu organise les événements pour y répondre. Marie et Joseph arrivent au temple juste au bon moment...

Coïncidence? Hasard?

**Non! Ce n'est pas se faire organiser mais se laisser organiser par Dieu dans la confiance et l'abandon à Sa Volonté.**

Cette année, je prends la résolution de laisser le Seigneur organiser ma vie.

Comment je vais faire pour le laisser faire, le laisser agir?

Me croiser les bras et attendre que tout se passe selon son choix à Lui ???

Ce n'est pas le message que Siméon, Marie et Joseph me donnent.

Premièrement, je dois vivre dans la prière, comme Siméon; demander, exprimer mes besoins, mes désirs puis faire confiance.... **« La confiance grandit dans l'attente. »**

**« Remets ton sort au Seigneur, mets en Lui ta confiance, et Il agira. »** (Ps.37,5)

Être ouverte aux signes, aux événements qui se présentent et me laisser interpeler pour découvrir ce que le Seigneur attend de moi... M'abandonner...

**« Fais-moi connaître tes chemins, Seigneur, enseigne-moi tes sentiers. »** (Ps.25,4)

**« Car Moi, Je connais les projets que J'ai formés pour vous, projets de paix et non de malheur. »** (Jr. 29,11)

Mon Dieu est un très bon organisateur; Il connaît très bien ce qui est le meilleur pour moi en 2026.

Voici ma prière du matin pour chaque jour de l'année :

Seigneur, je Te confie ma vie. Guide mes pas aujourd'hui. Organise ma journée. Donne-moi la paix du cœur. Je Te fais confiance, mon Maître Bien-Aimé. Amen!



**Thérèse Bouchard**  
**Communauté Petite-Nation**

*Dieu accorde à qui Il veut ce qu'Il veut, quand Il veut et comme Il veut,  
Mais Son plan d'Amour est parfait pour chacun de nous.*

## **La foi change tout!**

Obélix est tombé dans la potion magique lorsqu'il était petit. Moi, j'ai baigné toute ma vie dans la religion catholique et les mouvements de Family Encounter, Jenesse Chrétienne, Renaissance et Cursillo. J'ai été élevée par des parents croyants qui m'ont appris les bases de ma foi. J'ai été longtemps impliquée au Cursillo, mais la maladie m'a amenée à prendre du recul.

En 2021, j'ai fait une péritonite aigüe et j'ai dû avoir une stomie. J'ai porté un sac jusqu'en février 2026. En 2022, je me suis rendue à Montréal pour faire évaluer mon cas. Le spécialiste m'a référée en chirurgie bariatrique. J'ai subi cette chirurgie en mai 2024. En mars 2025, je suis retournée au CHUM voir un spécialiste pour le colon et c'est là qu'il m'a dit qu'il serait possible d'enlever la hernie (grosse comme un cantaloup) et me reconnecter (enlever la stomie).

Quand tout ça m'est arrivé, j'ai eu beaucoup de résilience. J'ai accepté qu'on me pose le sac même si ça signifie que je suis constamment en douleur au niveau du ventre (peau irritée et fuites constantes). Ma foi était toujours là. J'ai toujours prié et gardé ma spiritualité allumée. Mais la maladie a failli tuer notre couple. Mon mari était mon proche aidant pour mes soins et me supportait moralement. Nous avons été une équipe formidable. Mais moi, j'ai joué le rôle de la femme forte de l'évangile et j'ai voulu tout prendre sur mes épaules, me disant que je n'avais besoin de personne et que je ne dérangerais personne. Je me suis isolée. Avec le temps, je me sentais de plus en plus faible moralement. Je suis tombée en arrêt de travail à compter de novembre 2024. Depuis ce temps, j'ai fait beaucoup de travail sur moi : de la méditation, une cohorte de haute fréquence, m'aimer et prendre soin de moi, mais même avec ça, il y avait une lourdeur sur mes épaules. Je n'étais plus capable d'endurer ça. J'ai beau être résiliente, un moment donné, trop c'est trop et je n'étais plus capable. J'existais en attendant l'appel pour les examens préopératoires. Je les ai eus en novembre 2025 et été opérée en février 2026! La guérison sera longue; cependant, je vais retrouver une qualité de vie.

Quelqu'un m'a suggéré de m'abandonner et d'écouter « The Chosen ». Lorsque j'ai visionné un des épisodes où Jésus fait Ses miracles, j'ai fondu en larmes et je ne pouvais plus m'arrêter. J'ai compris qu'Il est très respectueux : si je ne Lui demande rien, si je ne vais pas vers Lui, Il me laisse tranquille. C'est là que j'ai réalisé ce qui me manquait : Jésus! Je n'étais pas capable toute seule. J'étais épuisée et je n'en pouvais plus. J'ai besoin de Toi Jésus! Je m'abandonne à Toi. Lorsque je prie, ce ne sont plus des prières toutes faites. C'est un cœur-à-cœur intime avec Lui. J'ai compris que rien n'arrive pour rien. Je me remets entre Ses mains et je Lui laisse tout. Et Il fait des petits miracles dans ma vie quotidienne.



Je ne demandais jamais avant. Maintenant que j'ai commencé, j'en vois les fruits. « Demandez et vous recevrez! » (Jean 16, 24). Dans la série « The Chosen », Jésus se promène de village en village et il y a toujours des petites leçons à apprendre. Quand Il dit : « Va, ta foi t'a sauvé », c'est là que je réalise que je suis comme Thomas, que j'ai de la difficulté à croire sans voir.

C'est loin d'être facile de passer au-travers de cette récente opération. J'ai eu des douleurs constantes au début. J'ai dû me rendre au CLSC à tous les jours pendant presque 3 semaines pour faire changer mes pansements et mes mèches. Je ne veux SURTOUT pas faire pitié. Je souris toujours, je suis une battante. De toute façon, ça ne changerait rien. Je ne suis pas seule à souffrir. On a tous nos coups durs, nos croix à porter. Quand tu as le Seigneur dans ta vie, c'est bien plus facile de passer au-travers de nos épreuves. Moi, maintenant, c'est Jésus qui m'aide à passer au-travers parce que je me sens supportée et appuyée par Lui.

Il fut un temps où ma foi a été remise en question au cours de ma vie. J'avais délaissé la pratique religieuse parce que le prêtre ne me rejoignait pas. Ma mère m'avait dit : « Tu aimes ça recevoir de la visite? C'est pareil pour Jésus. L'église, c'est Sa maison. Quand tu t'y rends, tu Le visites. Ce n'est pas pour le prêtre ou

les gens qui sont là que tu y vas. C'est ennuyeux? Ferme tes yeux; écoute avec ton cœur et avec tes oreilles. »

Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve ni de quoi sera fait demain, mais je sais que cette épreuve m'a fait grandir. J'ai besoin de Jésus encore plus maintenant. Je Le prie afin qu'Il m'éclaire et que je puisse discerner quelle est ma destinée. Je reconnecte avec moi et Mon Jésus dans mon cœur. Unis dans l'amour, unis par la foi.

De Colores!

**Nathalie Guénette**  
**Communauté Saint-Jean XXIII**

## **Ressourcement du 18 janvier 2026** **avec Claude Pigeon** **« Être un pèlerin, c'est quoi? »**



Le but de la rencontre est de découvrir mon rôle de pèlerin. Ensemble, vivre un temps de réflexion, d'introspection. Être cursilliste, c'est être un pèlerin. Voir la prière de Mgr Ebacher à ce sujet dans le Guide du Pèlerin, pages 6 et 7.

Claude Pigeon est un prêtre venant de Rimouski. En 2002, il entre dans la réserve nationale et devient aumônier de l'armée en 2006. Il a pris sa retraite et fait maintenant des remplacements un peu partout sur le territoire selon les besoins.

C'est quoi un pèlerin? Comment être un pèlerin? Les disciples d'Emmaüs sont un modèle de pèlerins pour nous. On vient de vivre l'année sainte décrétée par le Pape François qui revient à tous les 25 ans et qui portait le nom de « Pèlerins d'espérance ». Le pèlerin est quelqu'un qui se déplace, qui marche à travers les champs. Il n'est pas immobile. Il traverse même des frontières. Être pèlerin, c'est décider de bouger, d'avancer, d'aller plus loin, de refuser de rester sur place. Un pèlerinage nous amène à avoir un but. On ne sait pas ce qui va se passer entre le début et la fin. On ne sait pas qui on va rencontrer en route. On accepte d'avancer un pas à la fois. C'est un peu l'image que ça nous donne de notre vie chrétienne. C'est un beau parallèle.

Chaque fois qu'on se déplace, on se transforme au plan humain. Imaginez avec le Seigneur. Quelqu'un a dit : « Le bonheur n'est pas une destination, mais une façon de voyager. » C'est un déplacement physique, géographique mais aussi intérieur. Le Seigneur n'est pas à l'autre bout. Il est là tout au long de notre route. Il est dans la transformation qu'on vit dans notre voyage. À travers les expériences qu'on vit et qu'on interprète. On devient quelqu'un d'autre à travers notre cheminement.

Abraham a probablement été le premier pèlerin. Dieu lui avait dit de quitter son pays pour la Terre promise où il aurait une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel. Il a tout quitté et a marché, mais ce n'était pas encore le temps. Il a continué. Jésus a appelé ses premiers disciples. Ils ont marché, ils sont passés de disciples à apôtres et nous ont donné le message que Jésus a bien voulu nous transmettre.

Certaines personnes disent que « Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. » (Matthieu 4, 20) Est-ce qu'ils ont tout quitté sur un coup de tête ou, comme disent d'autres sages, le Seigneur les avait déjà préparés à être prêts au cours de leur existence par ce qu'ils avaient vécu. Les deux sont possibles...

Saint-Paul avait deux nationalités : une juive et l'autre romaine. Il va souvent utiliser ces deux nationalités : je suis héritier de la promesse, mais aussi, je suis citoyen romain. Un citoyen qui a droit de séjour, mais pas à sa naturalisation. Il va utiliser le terme « paroissien » qui signifie être un membre de l'Église ouvert aux

« gentils » qui sont transformés en étant unis dans la foi en la résurrection, mais profondément enracinés dans leur héritage juif. On ne s'attache pas à une seule définition. Pour nous, notre pays, c'est la Jérusalem céleste. Nous sommes de passage ici. Des paroissiens... Les expériences qu'on vit c'est extraordinaire, mais ça nous prépare à autre chose. On a un permis provisoire. C'est une aventure qui nous prépare à autre chose.

Penchons-nous sur la lecture des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 8-41). Mais on va la décortiquer en 9 étapes.

### **Étape 0 : Avant de rencontrer Jésus, Il est déjà là.**

Avant de rencontrer le Seigneur de Pâques, les disciples d'Emmaüs ont eu une vie. Ils ont une famille, ont reçu des valeurs, ont participé à la vie de leur communauté. Leur cœur s'est préparé un peu comme une terre qui a été labourée, défrichée. Nous aussi, on a notre famille, notre travail, nos valeurs. Ça fait partie du plan de Dieu de nous préparer pour Le reconnaître. Il nous donne ce dont on a besoin un jour pour Le rencontrer. Ses disciples avaient déjà ce qu'il fallait pour Le suivre.

On est libres de dire oui ou non. Dans le secret de Dieu, il veut que les gens qui Le suivent le fasse avec empressement, avec désir. Sinon, ce n'est plus un choix mais une obligation. « Viens, suis-Moi. » Le jeune homme riche n'a pas été capable. Il avait été préparé pour cette rencontre, mais il n'a pas été capable de dire oui. C'était son choix. Jésus a dit à Zachée : « Zachée, dépêche-toi de descendre, car c'est chez toi que Je dois aller loger aujourd'hui. » Zachée se dépêcha de descendre et reçut Jésus avec joie. Chaque fois qu'ils acceptent, ils deviennent disciples. Jésus les prépare à ce qui va venir. Dieu nous prépare à devenir cursilliste, à faire partie d'une communauté qui va me nourrir et que je nourris aussi.

Le soir de Pâques, au moment de rencontrer Jésus, ce n'était pas beau pour les disciples. Jésus a été crucifié, celui en qui ils avaient confiance n'est plus là. Ils quittent leur communauté. La nuit tombe. Ils sont dans la fuite, la peur et la noirceur. Ils sont à une croisée des chemins. Qu'est-ce qui va se passer?

### **Étape 1 (Luc 24, 13-16) Le pèlerin vit une rencontre avec Jésus**



*Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.*

Jésus vient à leur rencontre et pas l'inverse. Les disciples marchent et ont connu Jésus. Leur cœur est lourd. Ils ont été témoins de Son arrestation, de Sa mise à mort, de Son agonie, de Jean qui va s'occuper de Marie. Ils ont perdu l'espérance. Ils sont déçus, blessés. Ils n'ont pas encore été touchés par la venue du ressuscité. Quand on marche,

Jésus est là, mais on ne s'en rend même pas compte. Première bonne nouvelle : un pèlerin n'est jamais seul, même quand il se pense seul. Le Seigneur est là. Toujours là. Il y a le groupe, la communauté, la famille, mais il y a aussi Jésus. C'est Lui qui prend l'initiative. Et on se met à marcher à Sa suite. Un pèlerin marche à la suite de Jésus. Quand on suit, on ne voit pas toujours la personne qui nous précède. On ne voit pas son visage. Quand Claude était dans l'armée et qu'ils faisaient un exercice dans la forêt, la première personne à l'avant avertissait d'un danger potentiel. Elle disait « Branche » pour que les autres ne se frappent pas dessus. Et chacun le répétait pour que le suivant entende et ce, jusqu'au dernier. Ainsi, tout le monde pouvait se préparer.

Chacun marche et suit Jésus. Des collègues, des amis, des frères, des sœurs me disent de faire attention ou qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Le Seigneur me prépare à éviter les embûches ou à accueillir des grâces qu'Il m'envoie. Les disciples ne Le reconnaissent pas. Être pèlerin, c'est être capable d'être rejoint au cœur quand Jésus vient à ma rencontre. Même dans une situation difficile, je sais que le Seigneur me rejoint et va être à mes côtés.

### **Étape 2 (Luc 24, 17-24) Le pèlerin se laisse questionner par Jésus et apprend à se connaître**

*Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était Lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe*

*nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'Il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »*

Les pèlerins n'ont pas reconnu Jésus. Ils se laissent questionner par Jésus et ils apprennent à se connaître. Jésus va à la pêche. Il y a des doutes : des femmes sont allées au tombeau et n'ont pas trouvé Son corps. « De quoi parliez-vous en chemin? » Qu'est-ce qui se passe dans votre vie? C'est ça qu'on fait au cursillo. Raconter ce que tu as vécu, ce que tu vis. Le Seigneur vient à leur rencontre et laisse exprimer leur tristesse. Il écoute leur peine, leurs attentes, leur déception, leurs incompréhensions. Accepte d'être vulnérable quand tu partages, car c'est là que le Seigneur est le plus présent. On n'aime pas dire qu'on est fragile. On passe tous par là. Il y a un espace qui s'ouvre et permet à la grâce de passer pour nous transformer et se révéler à nous. C'est dans notre quotidien que le Seigneur se fait présent. L'idéal de moi-même, c'est pas là où le Seigneur m'attend. C'est dans mes blessures, mon humanité qu'Il me rejoint. On n'a pas à porter de masque. On peut inviter quelqu'un à venir prendre un café même si on n'a pas fait le grand ménage du printemps... Quand on accepte d'être vulnérable, on est capable de rire. On est plus léger. Il y a une spiritualité d'intérieur qui s'installe. Pour cela, il faut développer des temps de silence. Des petits moments. Trouve le moment qui te convient pour faire de l'espace pour que le Seigneur vienne te faire un clin d'œil. Il n'y a pas de recette miracle pour choisir le bon moment. Il faut juste choisir de prendre ce moment. Le Christ n'est pas ailleurs que dans ma vie. En tout temps. Dans tout ce qui est humain, tout ce qui est ordinaire, tout ce qui est plate, c'est là qu'Il est. Le psaume 139 nous rappelle que tu es une merveille que le Seigneur a créée. C'est une belle expérience de se savoir aimé de Dieu et d'y croire. Il faut accepter que le Seigneur t'aime même quand tu Lui dis non.

### **Étape 3 (Luc 24, 25-27) Le pèlerin se laisse enseigner par l'Esprit**

*Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui Le concernait.*

Se laisser enseigner par l'Esprit Saint! Après les avoir écoutés, Jésus remet les choses en perspective. C'était prévu! Il n'y a pas de surprises. Quand Jésus se fait présent, quand tu ouvres un espace pour qu'Il entre dans ta vie, Il vient te dire : « Regarde ce qui se passe et ce qui va se passer. »

Au commencement, il est écrit dans la Genèse que c'était le souffle de Dieu qui se promenait. C'était l'Esprit Saint. Puis, il est dit que « Le Verbe s'est fait chair. » Quand Dieu parle à travers son Esprit, Sa Parole se réalise.

L'Esprit Saint est une lumière intérieure qui illumine le pèlerin et éclaire sa route. Elle te permet de discerner ce que le Seigneur a fait. Israël n'a pas toujours compris ce qui lui arrivait, que le Seigneur était à ses côtés. Que de choses on a enseigné aux enfants et qu'ils ne comprenaient pas! Vingt ans plus tard, ils nous disent : « Tu avais bien raison! » Il faut être capable de relire ton histoire, de l'interpréter; ce que les écritures avaient annoncé. Tu relis ton histoire à la lumière de Jésus. La voix de l'Esprit t'aide.

On a tous un GPS dans nos voitures. Quand tout va bien, on suit les consignes. Par contre, s'il y a un accident, de la construction ou un embouteillage, il nous indique un autre chemin à suivre. Si on le suit, ça va bien. Mais si on décide de continuer quand même, il va nous aviser : « Recalcul en cours » et continuer à chaque fois qu'on ne suit pas la route tracée. Quand on ne suit pas le chemin que l'Esprit Saint nous trace, il y a un « recalcul ». Le Saint-Esprit te laisse aller parce que tu es libre. Tu peux changer de chemin, mais ce sera toujours « recalcul en cours ». L'Esprit Saint t'indique la route qui est la meilleure sans rien t'imposer. Il t'indique la route la meilleure pour toi. Il te donne la paix et tu te sens bien après. Tu peux appeler ça l'intuition ou même la bonne conscience, mais aussi l'Esprit...

Petite blague : La Mère supérieure avait appelé une religieuse pour lui dire qu'on avait besoin d'elle dans le fin fond de l'Abitibi. Elle lui suggère de prier l'Esprit Saint et de revenir le lendemain avec la réponse. Le lendemain, la religieuse retourne voir la Mère supérieure et lui dit : « J'ai fait exactement ce que vous m'aviez demandé et le Saint-Esprit me dit que je me faisais avoir. »

Des fois, on peut lui faire dire n'importe quoi. « Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur. » (Exode 20,7) Ça demande un vrai discernement. L'Esprit nous conduit, mais il faut accepter que tu n'es pas un

expert(e), que tu n'es pas parfait(e). Ça peut arriver que tu te trompes. On consulte, on partage, on prie et éventuellement, il y a une direction qui t'est proposée. Si tu te trompes, c'est juste un pas dans une direction. Être pèlerin, c'est laisser le Christ te guider, te former comme Il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs.

#### **Étape 4 (Luc 24, 32) Le pèlerin fait l'expérience de la présence de Dieu – « son cœur brûle »**

*Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »*

Les disciples d'Emmaüs réalisent après un certain temps que le Seigneur était présent avec eux. Notre vie est portée par la présence de Dieu. Quand quelque chose est en train de se révéler à ton cœur, il devient brûlant. Tu accueilles cette parole pour faire une relecture des événements, pour relire ton histoire et trouver des traces de la Parole de Dieu. Les commentaires d'évangile dans le cursillo qu'on trouve sur le site du MCFC, c'est une mine d'or. C'est une rencontre personnelle, une prise de conscience, Notre cœur devient tout brûlant.

#### **Étape 5 (Luc 24, 28-29) Le pèlerin reconnaît Jésus et l'invite à rester**

*Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.*

Il faut se mettre à la même vitesse que l'autre. Se mettre à la vitesse de Jésus et vice-versa. On peut ainsi faire un bon bout de chemin avec Lui.

#### **Étape 6 (Luc 24, 30) Le pèlerin vit de l'eucharistie pour devenir visage du Christ**

*Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.*

Les disciples d'Emmaüs ont vu le geste de la fraction du pain à la dernière cène et ils commencent à comprendre. C'est le geste fondateur de l'Église. Jésus institue l'eucharistie. La fraction du pain devient le premier geste par lequel l'eucharistie fait visage du Christ. Il nous rend semblable à Lui. On communie au Christ ressuscité. Quelle est la place de l'eucharistie dans ta vie? Ça devrait être temps privilégié pour nourrir ta vie intérieure. Là où, en partageant, ton cœur devient présent. C'est devenir ambassadeur du Christ, être à Son image. Ce que tu reçois est fait pour être partagé. Il y a la table de la Parole et la table du Pain. Quand on apporte le Pain et le Vin, c'est ta vie que tu apportes à Jésus. Quand j'offre ma vie au Seigneur, Lui me prend avec Lui pour aller vers Son Père. À la fraction du Pain, les disciples d'Emmaüs le reconnaissent. Nous aussi, nos yeux s'ouvrent pour reconnaître Jésus qui est présent.

#### **Étape 7 (Luc 24, 31) Le pèlerin voit autrement**

*Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.*

Ils ont partagé leur vie, ils ont partagé la fraction du pain. On devient des croyants pour avoir un nouveau regard sur le monde. C'est le regard du Christ qu'on pose. Ton regard devient le Sien. Tu redécouvres Dieu dans ton ordinaire. Tu es capable d'être attentif aux autres comme lorsqu'il était sur Terre. Le Seigneur continue d'agir à travers toi. Tu deviens les mains, le cœur, les yeux de Jésus. Il disparaît de leurs regards.

#### **Étape 8 (Luc 24, 33-35) Le pèlerin devient missionnaire – il retourne à Jérusalem**

*« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.*

Les disciples rebroussement chemin et retournent à Jérusalem. Le GPS les renvoie à leur communauté pour Le partager aux autres. Ce ne sera plus jamais pareil. À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem pour trouver les onze. Eux le savaient déjà. La communauté partage son expérience du ressuscité. Elle se nourrit et se renforce. La foi commence à exister. Quand on partage dans nos groupes au cursillo, on commence à vivre d'une manière nouvelle. C'est l'Esprit missionnaire. C'est partager ce qu'on a vécu. On commence avec les gens avec qui on vit. « Ce que tu fais parle plus fort que ce que tu dis. » Il faut avoir l'air crédule. Tu as une responsabilité d'intégrité pour être crédible. Sois témoin dans ce que tu fais.



#### **Épilogue (Luc 24, 36)**

Le récit du pèlerin ouvre la porte au ressuscité. En étant missionnaire, je rends présent le Christ ressuscité. Simplement en partageant le Seigneur qui se fait présent. C'est comme ça que je peux goûter à la présence du Seigneur.

C'est notre expérience de pèlerin comme individu, comme communauté, comme cursilliste et tu peux en faire partager les autres.

### **Exercice de discernement dans l'Esprit**

Le Pape François était un Jésuite et était fort sur cet exercice. C'est important d'avoir du discernement, d'écouter les autres. L'exercice se fait en 3 temps : le partage, la résonance et la convergence. Dans un premier temps, une question est posée. C'est moi qui parle et partage. Quand j'ai terminé, je laisse la place aux autres et me tais. J'oublie ce que j'ai dit. Dans un deuxième temps, je partage ce qui m'a touché dans ce qui a été partagé. Finalement, j'ai un appel de l'Esprit. Je partage quelques mots qui expriment ce que je pense que l'Esprit Saint nous dit.

Merci Claude pour cet enseignement précieux!

*Propos recueillis par Cécile Tardif  
Communauté l'Étoile d'Aylmer*

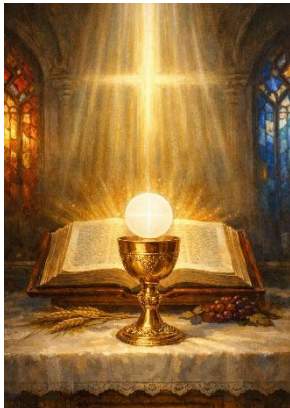
## **Nourrir ma foi quotidiennement**

### **1. Quelle est ma définition de la FOI?**

**Ma foi : C'est ce pourquoi je vis.** Je vis pour Dieu. Ma foi, c'est ma vie intérieure centrée sur Jésus, Marie, Joseph et l'Esprit-Saint.

### **2. Comment je nourris ma Foi?**

**L'eucharistie et la Parole de Dieu** sont source de nourriture spirituelle pour vivre ma foi. Je la partage avec les gens à qui j'apporte la communion. Comme Saint-Carlo Acutis le dit si bien : « *L'Eucharistie est mon autoroute du ciel. Je crois en la présence réelle de Jésus (en entier) dans le pain et le vin transformés en son corps et son sang.* » La lecture spirituelle vient aussi enrichir ma foi.



**À l'église**, chez-moi, tous les mardis, de 9h à 11h, je peux partager l'Évangile avec des membres de ma communauté et aussi partager l'eucharistie et adorer Jésus présent dans l'ostensoir.

**À la maison avec mon épouse**, j'écoute la Victoire de l'Amour puis, après un moment de silence, nous partageons parfois comment la Parole ou les témoignages nous touchent. Nous écoutons la messe sur Youtube, le matin, de Lourdes ou de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. De beaux messages

viennent nourrir notre foi. J'en rends grâce à Dieu!

**Aux ultreyas**, je partage ma foi sur différents sujets préparés par un membre de la communauté. Pour 2026, je veux continuer de m'impliquer à l'église, dans des comités et aussi à bien me préparer à rencontrer les personnes à qui j'apporte la communion à chaque semaine.

Merci! De Colores!

**André Plamondon  
Communauté Petite Nation**



# **50<sup>e</sup> Anniversaire** **Mouvement des Cursillos en Outaouais**

**Accueil dès 8h30 – journée : 9h00 à 17h00**  
**Samedi le 30 mai 2026 Cathédrale Saint-Joseph**

**La journée de la fête du 50<sup>e</sup> avance à grands pas !**

## **Rappel : Activités festives en après-midi**

Pour nous aider à vivre ensemble un moment festif,  
on invite chaque communauté à offrir  
une animation de son choix : chant, sketch ou autres...

Durée maximale : 7 minutes

Afin de bien coordonner le tout,  
**informez-nous de votre choix d'activité le plus tôt possible.**

*L'objectif est le plaisir de s'amuser ensemble.*

*Célébrer nos 50 ans comme Mouvement.*

***Le comité organisateur du 50e***

**Dans une joie immense, nous serons ensemble !**



## **Foi, espoir et résilience!**

« Un jour, je ferai Compostelle! »

C'est ce que je me disais depuis belle lurette! Je vivais alors avec l'espoir de réaliser ce projet de retraite de partir du Portugal jusqu'à St-Jacques de Compostelle. C'était en août 2024. Je cherchais à travers cette marche, ce pèlerinage un sens à ma vie! Ma santé s'est détériorée très rapidement et ne m'a jamais permis de partir...

Par contre, j'ai la foi. Et c'est cette foi qui m'a permis de redonner un sens à ma vie. En effet, je réalise qu'une de mes valeurs étant la persévérance, c'est ce qui me donne la force d'avancer, que je ne suis pas seule.

### **Qu'est-ce que la foi?**

La foi c'est ma quête de sens pour servir Dieu. C'est ce qui donne du sens à la vie, à ma vie! C'est aussi cet espoir en des jours meilleurs, même en des temps plus difficiles. La foi, c'est de mettre ma confiance inconditionnelle en Dieu pour grandir et aller de l'avant.

« L'espoir, c'est de pouvoir voir la lumière malgré l'obscurité. » « Nous devons accepter les déceptions passagères, mais ne jamais perdre l'espoir. » – disait Martin Luther King Jr relativement à ce message d'espoir. Face à mon avenir, je ne vais pas fléchir en dépit des épreuves qui ne sont pas des fins mais sont en réalité des passages.

Je pense ici à mon père qui avait une foi inébranlable et ce malgré son lot d'épreuves, mais je ne l'ai jamais entendu se plaindre. La vie est ainsi faite de cette confiance aveugle en l'avenir. Dieu nous porte. (voir texte ci-dessous)

La foi nous amène parfois dans des zones où on a besoin de réfléchir, nous envoie des épreuves, pour solidifier sa foi. Pas besoin d'avoir peur. Dieu est avec nous tous les jours. A-t-on besoin d'espoir? Plus que tout. La vie prend tout son sens quand j'ai la foi.

### **Comment la nourrir?**

Je nourris ma foi en l'alimentant de prières, en prenant le temps de communiquer avec Dieu pour préserver la connexion.

« Seigneur, comment veux-tu que j'utilise cette épreuve pour développer ma vie spirituelle ?

En étant un exemple vivant, en priant et en apprenant à me reconstruire.

### **Quelle est ma résolution spirituelle?**

J'ai pris une résolution spirituelle : accepter que tout ne sera pas toujours juste permet de me concentrer sur ce que je peux contrôler et apprécier. Je fais confiance à Dieu pour la suite des choses.

De croire inconditionnellement en l'amour de Dieu dans ma vie, de faire face en cette quête de sens dans ma vie en observant de la compassion pour moi, en priant et acceptant que Dieu est dans ma vie si au moins je Lui laisse la place. C'est la relation que j'entretiens avec Lui.

La vie étant faite de surprises et de défis, la foi est ce qui me garde vivante. Elle me permet de traverser ma maladie et la souffrance qu'elle engendre.

Malgré ce désir, cet espoir de faire Compostelle, seul le temps et le chemin qui me sont destinés, la vie suivra son cours.

### **Empreinte de pied**

*Une nuit, j'ai eu un songe.*

*J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur.*

*Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.*

*J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie, il y avait deux paires de traces sur le sable : l'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.*

*Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi.*

*Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière. J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes, et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie, les jours de plus grande angoisse, de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.*

*Je l'ai donc interrogé : « Seigneur... tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie et j'ai accepté de vivre avec Toi. Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie, il n'y avait qu'une seule trace de pas.*

*Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. »*

*Et le Seigneur répondit : « Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute !*

*Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable, ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien : c'était Moi qui te portais. »*



**Lucie Dutil**  
**Communauté Saint-Joseph**

## **De belles découvertes à explorer**



Le site du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada (MCFC) que vous trouverez au <https://www.cursillos.ca/indexfr.php> regorge d'informations toutes plus intéressantes les unes que les autres. Cette nouvelle chronique, qui paraîtra au cours des prochaines parutions, vous en tracera un survol rapide. J'espère que ça vous donnera le goût d'aller y jeter un coup d'œil et de l'explorer.



La page d'accueil nous offre l'organigramme du Mouvement. « Les diocèses » (image de droite) nous amènent à visiter les différentes régions. En cliquant sur chacun, on retrouve leur page d'accueil et tout plein d'informations. Notre site est vraiment bien complet et bien géré par Gilles Vernier qui est en charge. Bravo Gilles!





« Calendrier » nous donne la date de toutes les fins de semaines prévues au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario. « Pèlerins en marche » nous donne la possibilité d'aller consulter d'anciennes parutions. « Nouvelles » nous ouvre une fenêtre sur les CG et de beaux entretiens. « Photos et vidéos » nous permet de retrouver une trace de souvenirs et d'événements marquants. Dans la « Boutique MCFC », on retrouve ce qui peut être acheté comme articles promotionnels ou autres (guides, croix, plaque automobile, etc.) Finalement « Chants du guide » nous donne accès à des PowerPoint déjà tout faits des chants du Guide du Pèlerin.



Et c'est là que le « fun » commence : il y a plusieurs onglets. Celui que je vous invite à découvrir est : **Accueil** (en haut de la page, à gauche. On y retrouve deux sections : celle de gauche et celle de droite. À gauche, on y retrouve entre autres des photos du 60<sup>e</sup> vécu au mois de mai 2025, la publicité pour le premier cursillo en famille qui se tiendra au mois de mai, l'explication du Cursillo, ce que le Mouvement apporte dans notre vie, ainsi que toutes les parutions de la revue Pèlerins en marche parues depuis plus d'un an.

À droite, outre le thème de l'année, différentes chroniques qui changent à chaque semaine : l'évangile de Jean vulgarisé pour une rencontre nouvelle avec la personne de Jésus. À chaque semaine, un nouveau chapitre mais qu'on peut reprendre du début en cliquant sur « sommaire » au bas de la page. Ensuite, il y a l'homélie du dimanche à venir qui nous est offerte par Gilles Baril, l'animateur spirituel du MCFC. Il y a aussi la réflexion sur l'Évangile de dimanche prochain. Un petit bijou lorsqu'on a une animation à préparer!

Juste à côté se retrouve la Capsule de réflexion de la semaine où on retrouve des brins de sagesse qui amènent à réfléchir, qui nous stimulent et nous invitent à mieux en vivre. Puis, il y a chronique sur le Modèles d'action. Des gens, connus ou moins, qui œuvrent pour la gloire de Dieu et qu'on apprend à découvrir. Les pionniers du mouvement des Cursillos, des personnes canonisées, vénérables ou serviteurs de Dieu, des personnes béatifiées, des prêtres, des personnes consacrées, des laïcs engagés et combien d'autres!

On peut aussi se ressourcer en marchant Sur les pas de Saint-Paul où 69 étapes dans sa vie et ses voyages nous apprennent à mieux connaître ce « céleste patron devant Dieu du Mouvement des Cursillos ». On retrouve également des témoignages cursillistes d'une grande profondeur, le diaporama de la semaine de même que la vidéo de la semaine.

On retrouve aussi la chronique Apprendre à prier. Un recueil impressionnant de choix de textes sur la prière, des vidéos en lien avec la prière, des réponses à certains questionnement, des enseignements. On y retrouve aussi des enseignements du Pape Benoît XVI sur L'école de prière. Juste à côté se trouve L'évangélisation des milieux, des enseignements sur les différentes façons d'évangéliser dans nos milieux, la place qui tient chacun.

À gauche, « Va et répare ma maison » est un recueil de nombreux enseignements et de nombreuses exhortations de la part du Pape François durant son règne en tant que chef suprême de l'Église. Toujours à gauche, en bas, dans l'onglet « + sur l'évangélisation », un petit bijou de choix de textes sur l'Évangélisation des milieux (ce sont les mêmes pistes de réflexion pour tout l'ensemble, mais ça vous amène directement à la bonne place dans la page).

C'est également sur cette page que vous trouverez des feuillettes pour la préparation des témoignages pour tous les dimanches de l'année (A, B ou C selon celle en vigueur). Vous savez : « L'évangile d'aujourd'hui dit... », « L'évangile d'aujourd'hui nous dit... me dit... », « L'évangile d'aujourd'hui nous demande... me demande... »? C'est là qu'on retrouve tout ça.

Il ne faut pas oublier la chronique « Un café avec le curé », des petites capsules sans prétention où Gilles Baril nous reçoit chez lui et nous livre des petits fragments de sa vie, nous raconte des anecdotes et nous invite à aller plus loin dans notre cheminement spirituel progressif. Du bonbon pour l'âme!

Finalement, tout en bas des questions et réponses de la semaine sur le catéchisme de l'Église catholique concernant la foi, les sacrements, la vie chrétienne et la prière.

Bonne exploration et bonnes découvertes!

**Cécile Tardif**  
**Communauté L'Étoile d'Aylmer**



**Le 4<sup>e</sup> Jour rejoint tes frères et sœurs cursillistes pour mieux les aider à cheminer par ta réflexion, ton partage ou ton témoignage.**

**Tu es page d'évangile pour tous et le Christ compte sur toi!**

**Le 30 mai, nous fêterons le 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo dans la région.**

**Quel est ton meilleur souvenir? Et à propos de Nazaire?**

**Que signifient ces 50 ans pour toi?**

**Tu peux t'exprimer sur cette question ou ce qui te monte au cœur.**

**Envoie le tout à l'adresse suivante :**

**[csil.tardif@gmail.com](mailto:csil.tardif@gmail.com)**

**en indiquant « 4<sup>e</sup> Jour » dans ton envoi.**

**La date butoir pour me faire parvenir le tout est le : 11 juin 2026**

**Merci d'avance!**



Portons tous nos malades dans nos communautés, nos familles, nos cercles de connaissances qui souffrent dans leur corps, dans leur cœur, dans leur foi. Les vrais amis sont des anges qui prient et veillent sur leurs frères et sœurs quand leurs ailes ne savent plus comment voler.

**Dieu n'a pas  
besoin de faire  
du bruit pour  
faire des miracles.**

**Parfois,  
Il travaille plus fort  
quand tu crois  
qu'Il ne fait rien.**

## Seul l'amour demeure

En méditant l'Évangile de la résurrection de Lazare (*Jean 11, 1-45* – 5<sup>e</sup> dimanche du Carême), je ne pouvais pas ignorer ce qui m'habite en ce moment : un sentiment de vulnérabilité... et aussi d'humilité.

Quand je regarde ce qui se passe dans le monde, les guerres au Moyen-Orient, en Ukraine, en Afrique, les destructions massives, les milliers de vies décimées, les millions de personnes déplacées... cela me frappe. Et en même temps, malgré tout cela, il y a aussi des signes d'espérance.

On le voit dans la vivacité de nos communautés, dans la solidarité qui se manifeste autour de nous. On le voit aussi dans les voix qui se lèvent un peu partout pour appeler à la fin des hostilités et pour défendre la paix.

Ces signes nous rappellent que, même au cœur des épreuves, la vie cherche toujours à reprendre sa place. Et puis il y a aussi ces signes simples de la vie qui continue. L'hiver, avec sa dureté et sa longueur, tire à sa fin... et nous nous approchons de Pâques.

Ces derniers temps, j'ai aussi beaucoup pensé au temps qui passe. Le matin, en prenant mon café, j'observe ma fille, la toute dernière de la famille, qui a maintenant 13 ans. Elle a grandi d'un coup. Elle est presque rendue à ma taille. Un soir, en regardant la télévision, j'ai commenté à propos d'un journaliste : « Qu'est-ce qu'ils ont vieilli! » Ma femme m'a répondu en souriant : « Regarde... toi aussi, tu as vieilli avec eux! » Et c'est vrai. On ne le voit pas toujours, mais les années passent... pour eux comme pour nous. Et quand je me regarde dans le miroir, je le vois bien : le temps passe.

Il y a quelque temps, j'ai eu l'occasion de retourner dans la région où je suis né et où j'ai grandi. J'y ai retrouvé quelques amis. Là aussi, j'ai vu l'effet du temps. Plusieurs amis d'enfance ne sont plus là.

Et chaque fois que j'entends l'annonce du décès d'une personne qui a marqué ma vie — un chanteur, un acteur, j'ai comme un pincement au cœur. Parce que ce sont des repères qui nous quittent... et qui nous rappellent des moments précieux : l'adolescence... le premier slow... le premier baiser... des amis... de la famille... qui ne sont plus avec nous. Et petit à petit, on réalise que le temps passe... et que nous avançons nous aussi sur ce chemin.

C'est dans ce contexte que l'Évangile de ce dimanche me touche particulièrement. Dans cet Évangile, Jésus est Lui aussi confronté à la mort d'un ami, Lazare. Et il y a cette phrase très simple, mais très forte : **« Jésus pleura. »**

Cette parole me touche profondément. Elle nous rappelle que Jésus n'est pas indifférent à notre souffrance. Il partage notre humanité. Il pleure avec nous. Mais l'Évangile ne s'arrête pas là. À Marthe, Jésus dit : **« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra. »** Ces paroles nous ouvrent une espérance immense.

Il y a quelque temps, un ami m'a raconté qu'il venait de terminer de payer ses arrangements funéraires. Il a 67 ans... et il est en bonne santé. Il m'a même dit qu'on lui avait fait visiter l'endroit où il sera enterré. Il y avait un banc... et un arbre tout près... qu'il a beaucoup aimé. En l'écoutant, j'ai souri.

Et j'ai pensé à cet arbre, témoin silencieux du temps qui passe. Un arbre qui voit défiler les saisons... et aussi nos vies. Pour la nature, témoin de notre passage sur cette terre, notre vie ne dure guère plus qu'un éclair dans le ciel.

Cela me ramène à l'humilité... et au Carême. Les cendres nous rappellent que nous sommes poussière... et que nous retournerons poussière. Cette réalité nous invite à revenir à l'essentiel.

Dans 30 ou 40 ans, les gens ne se rappelleront pas la sorte de véhicule que tu conduisais, les voyages que tu faisais, les endroits que tu visitais, ton train de vie... La seule chose dont on se rappellera et qui demeure... c'est l'amour. L'amour. La capacité d'aimer... et le besoin d'être aimé. Ce besoin est universel. C'est ce qui nous relie les uns aux autres, peu importe où nous sommes dans le monde.

Et au fond, quand tout passe, la santé, les forces, même la vie, ce qui reste, c'est l'amour que nous avons semé. L'amour donné dans la famille, dans l'amitié, dans la communauté.

Et pour nous, cet amour a un visage : Jésus. Celui qui nous dit : « **Je suis la résurrection et la vie.** »

Alors oui, le temps passe. Oui, nous sommes fragiles. Mais avec Jésus, nous savons que la vie est plus forte que la mort, que la lumière est plus forte que les ténèbres, et que l'amour est plus fort que tout.

Je termine avec cette prière :

Puisse Dieu nous aider à reconnaître Sa présence dans nos vies, dans les personnes qu'Il met sur notre route... et dans les signes d'espérance qu'Il sème autour de nous.

En union de prière.

**Jeef Pozzi**  
**Communauté l'Étoile d'Aylmer**

### **Aujourd'hui, Seigneur**

Aujourd'hui, Seigneur, je lève mon regard vers Toi.  
Quand nos yeux se rencontrent, je suis comblé de Ton amour.  
Que puis-je dire?  
Mes souffrances, ma solitude, mes peines sont transformées.  
Je veux être tout à Toi.  
Change mon regard sur ceux qui m'entourent.  
Brise les murs qui nous séparent, rallume la lumière de mon baptême,  
Ouvre mes mains au partage, mon cœur aux moins fortunés et mes oreilles à Ta Parole.  
Dessine un sourire avec mes lèvres pour que là où Tu es, j'y sois et que là où Tu n'es pas,  
Je T'annonce afin que Ton Règne vienne.  
Amen.

**Albert Thévenot**  
**Société des missionnaires d'Afrique**  
**Évêque émérite décédé en 2025**

## **Lumière et obscurité**

Lumière, obscurité,  
Comment pouvoir vous nommer ?  
L'une est l'absence de l'autre,  
L'autre aussi tout comme l'autre.

Leur présence va et vient  
Dans l'alternance du divin  
Mais ce n'est pas en vain  
Que tout cela survient.

Comment apprécier la lumière  
Sans avoir connu les ténèbres ?  
On ne saurait la voir  
Sans devoir l'apercevoir.

D'avoir marché dans le noir  
Crée au fond de nous l'espoir  
Qu'au bout de ce tunnel  
Il y a quelque chose d'éternel.

Voilà donc la leçon  
Apprise par le cœur  
De ce qui fera la chanson  
De la découverte du bonheur.

Tentons quelques refrains  
De ce qui pousse vers demain ;  
Marchons main dans la main  
Vers ce jour sans lendemain.

C'est alors que plus rien  
N'arrivera à troubler  
Cette paix tant désirée  
Du vrai bonheur sans fin.



***Lise Walker, août 2018***  
***Communauté Les Messagers de St-Gabriel d'Ottawa***

## **Je suis sûre qu'Il fait tout pour mon bien**

La foi. Un mot court qui décrit une réalité immense, infinie, vitale! La foi, c'est la relation la plus intime avec le Christ. C'est la confiance indéfectible. C'est la conviction profonde, c'est l'espoir vrai qui transforme et dynamise.

C'est l'invitation à trouver le repos véritable en Jésus! **Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et Je vous donnerai le repos.** (Matthieu 11, 28) Par la foi, j'accepte cette invitation.

Par la prière, je Lui confie mes besoins, mes espoirs, mes émotions... Suis-je fâchée, triste épuisée, inquiète...? Je sais qu'Il me reçoit. Pas toujours comme l'être humain que je suis le projette, mais à Sa manière et en Son temps : **Laissez-moi vous instruire, car Je suis doux et humble de cœur** (Matthieu 11, 29). Par la prière, je parle et j'écoute mon ami, le Seigneur. Il s'occupe de moi. **Le Seigneur nous prend en charge, Lui le Dieu de notre salut** (Psaume 68, 20) Je Le loue et Lui rends grâce, avec gratitude et joie car ma foi est agissante... Je loue Sa puissance, Sa fidélité et Son amour. Je suis sûre qu'Il fait tout pour mon bien.

Pour mieux Le connaître, pour mieux cheminer, je lis Sa Parole. Je ne m'astreins pas à lire la Bible de façon forcée et difficile! Non! Quand je suis bien disposée, j'ouvre une page ici et là et lis pour nourrir ma foi par la lecture de la Bible et de livres qui m'instruisent sur des thèmes relatifs à Dieu, à la foi, à la Parole, au Christ. Elles signifient un sujet à méditer pour moi



Je prie l'Esprit-Saint de tout mon cœur. « **Quand Je vous l'enverrai d'auprès du Père, Lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, Il rendra témoignage en ma faveur.** » (Jean 15,26) Dieu nous a donné un allié pour porter notre fardeau. « **Le**

**Père donnera le Saint-Esprit à ceux qui le Lui demandent.** » (Luc 11, 13).

Il y a tellement de façons de nourrir la foi! Rayonner en témoignant de sa joie d'être chrétien, évangéliser en parlant de notre Seigneur et Sauveur, écouter de la musique à thèmes inspirants, lire la Bible, méditer, prier... Par-dessus tout, **aimer !**

C'est le commandement ultime : « **Aimez-vous les uns les autres. Comme Je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.** » (Jean 13,34)

« **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta pensée.** » (Matthieu 22, 37)

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même!** (Matthieu 22, 39)

« **À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes Mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres** ». (Jean 13, 35) C'est par la foi que je suis en relation intime avec Jésus et c'est en prière que je vais vers Lui... libre et aimante.

Seigneur, mets en moi le feu de Ton amour infini, que j'avance vers Ta demeure avec gratitude et avec conviction. Permits que je témoigne de ma joie immense d'être Ton enfant prodigue. Seigneur, augmente en moi la foi... Amen.

**Monique Chénier**  
**Communauté L'Étoile d'Aylmer**

## **Mon rectorat a changé ma vie**

J'ai maintenant 72 ans. J'ai eu une existence pas toujours facile. Le Bon Dieu m'a sorti de la boisson et de la drogue. C'est beaucoup, ça! Il m'accompagne depuis. J'ai appris que plus tu t'avances vers Dieu, plus le diable joue avec toi. Il n'y a rien que la prière pour battre ça.

Ça fait 46 ans que j'attends et espère pouvoir être recteur. Le Bon Dieu m'a exaucé lors du 474<sup>e</sup> qui a eu lieu du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février 2026. Quel bonheur! La table des Saints-Anges était merveilleuse! Chaque gars de la fin de semaine était une merveille! Ça m'a tellement changé! C'est grand et inexplicable à la fois. Mon rectorat m'a changé « boutte » pour « boutte »! On me le dit souvent. Ma transformation avait commencé il y a près de 4 ans, lorsque j'avais vécu le 1<sup>er</sup> cursillo de paroisse. Dieu attendait le bon moment pour moi. Il sait toujours mieux ce qui est bon pour moi. J'en ai eu une preuve encore avec mon rectorat. Le Bon Dieu travaille sur moi et sur toi tout au long de notre vie. Avant, je ne voyais pas toutes les belles choses qui m'arrivaient. Maintenant, oui! J'ai senti toutes les prières pendant mon rectorat et j'ai prié pour la future rectrice. C'est toujours ça qu'on devrait faire : une chaîne entre recteurs et rectrices. Donner au suivant! Je vais à la messe trois fois par semaine.

Je suis un gars de chantier et je ne suis pas habitué à tout préparer, tout planifier. Je n'aime pas le « paperwork ». Mais Dieu a pourvu à ça aussi : mon assistant-recteur Jean-Claude Cyr ainsi que mes responsables de communauté, Cécile Proulx-Lamoureux et Robert Lamoureux étaient là pour m'aider. Je leur en suis vraiment reconnaissant.

Maman Marie est aussi très importante pour moi. Elle n'est pas là pour rien. C'est elle qui a mis quelqu'un de spécial au monde et elle est très spéciale elle aussi.

Le seul point que j'ai moins aimé durant la fin de semaine, c'est qu'on était pris avec les horaires. Des fois, il fallait couper les gars qui parlaient alors qu'on était dans le meilleur. C'est Jésus qui nous passe un message. Les gens ont besoin d'être nourris en écoutant les autres parler. C'est notre vie qu'on raconte et on est des pages d'évangile vivantes C'est dommage qu'on doive autant être bousculés par les horaires.

Pour faire suite à notre fin de semaine, on a toujours un « Suivi » où on se retrouve quelques semaines plus tard. La rencontre a eu lieu le 28 février. Avant qu'elle ne débute officiellement, j'ai eu un malaise et j'ai dû quitter en ambulance. La rencontre a quand même eu lieu et j'ai été très touché d'apprendre que les gars avaient fait quelques prières pour moi. Je n'ai jamais senti autant d'amour de la part du monde. Une chaîne de prières s'est organisée auprès de la grande famille cursilliste et il y a tout plein de monde qui m'ont appelé pour prendre de mes nouvelles et qui ont prié pour moi. Je n'en revenais pas! C'est fort la prière!

Quand je suis parti en ambulance, j'étais convaincu que mon heure était venue, mais l'ambulancière m'a dit que ce n'était pas aujourd'hui que j'allais mourir. Mon taux d'oxygène est descendu à 24%!!! Faites-vous-en pas : il est remonté à 95% depuis ce temps-là. On a découvert que j'avais une bactérie sur les poumons et aussi de l'eau sur les poumons. Avec mon franc-parler à moi, tout le monde se souvient de moi. La femme médecin qui s'est occupée de moi m'a appelé 2 fois. Elle ne fait pas ça d'habitude. Elle veut s'assurer que je prends bien soin de moi. Elle m'a dit qu'elle n'avait jamais vu quelqu'un d'aussi positif que moi. Je n'étais pas de même avant. Même moi, je n'en reviens pas. Il y a quelque chose qui s'est passé, mais je ne sais pas quoi. Ce que je sais, c'est que je suis emballé. Le Seigneur est très, très, très, très, très bon pour moi. Ce qui m'arrive, c'est ça que le bon Dieu veut pour moi. Je Lui fais confiance. Nazaire me l'a assez dit : « C'est la prière qui fait tout. » Ça a renforcé ma foi. Je prie encore plus qu'avant. Je suis moins agressif avec le monde. Les gens alentour de moi ont remarqué qu'il y avait de beaux changements en moi.

Le Bon Dieu m'a fait des cadeaux tout au long de ma vie. Je les apprécie à leur juste valeur. Vous faites partie de ces cadeaux. Merci d'être dans ma vie.

**Allen Ryan**  
**Communauté St-Richard**

## **Ma lettre de Jésus**

*Lorsque je suis allée vivre ma dernière fin de semaine en novembre 2024, j'ai pris du temps avec Jésus en cœur-à-cœur alors qu'il m'écrivait cette lettre d'amour que je vous partage bien humblement :*

**Ma bien-aimée Nathalie,**



Je te vois. Je t'ai toujours vue, même quand tu pensais être invisible, même quand ton cœur était fatigué. Tu croyais pouvoir tout porter seule, mais Moi, je savais que ce que tu cherchais vraiment, c'était la paix du cœur. Cette paix que le monde ne peut pas donner, c'est Moi qui la dépose en toi, doucement, jour après jour.

Je sais combien il t'a été difficile de demander de l'aide. Ton orgueil n'était pas un rejet des autres, mais une armure pour survivre. Je ne t'en ai jamais voulu. Au contraire, Je t'attendais. Lorsque tu as compris que J'habite les autres, ton cœur s'est entrouvert, et J'ai pu y entrer davantage. Reconnaître tes limites n'a pas été une faiblesse, mais un acte de foi.

Souviens-toi de la manière dont J'ai déployé Mes anges tout au long de l'été dernier pour te soutenir lorsque tu n'en pouvais plus. Ces personnes, auxquelles tu ne t'attendais pas, sont venues à toi par amour. Te voir t'épuiser jour après jour ne pouvait laisser personne indifférent.

Tes parents cursillistes ont ressenti cet élan du cœur pour te remettre sur le chemin. Ils l'ont fait simplement parce qu'ils t'aiment. Vois-tu, ton cadeau de Noël, tu l'as reçu avant même le 25 décembre : cette lumière, cet espoir qui s'est rallumé en toi.

Je sais que la peur t'a souvent accompagnée. Oui, suivre Ma volonté peut faire peur, parce qu'elle n'est pas toujours celle que tu aurais choisie. Souviens-toi du jour où tu as été appelée à devenir responsable de cette communauté : Je savais que tu en étais capable.

Parfois, l'inquiétude revient lorsque tu penses à ce qui pourrait arriver avec les coupures de postes annoncées entre le 12 et le 23 janvier. Mais Je suis là. Reste calme, car Mes pensées ne sont pas les tiennes. Quoi qu'il arrive, fais-Moi confiance. Je ne t'abandonnerai pas.

Mais souviens-toi : Je ne t'emmène jamais là où Ma grâce ne peut pas te soutenir. Ce qui t'a fait mal t'a aussi fait grandir. Je n'ai jamais perdu une seule de tes larmes.

Tu apprends doucement à poser des limites, à demander de l'aide, à être indulgente envers les autres et vraie avec toi-même. Chaque pas que tu fais vers la vérité remplit Mon cœur de joie. Lorsque tu aimes et que tu te laisses aimer, tu deviens celle que J'ai façonnée.

Tu apprends tranquillement à laisser de la place à l'autre pour qu'il t'offre son amour et accueillir pleinement les gestes d'affection et les plaisirs qu'on te donne. Il est maintenant temps de mettre cela en pratique.

Rappelle-toi aussi cette conversation que tu as eue avec une personne autour d'une question difficile. Tu as su être empathique sans te perdre, présente sans prendre la place de l'autre dans la souffrance. Tu l'as accompagnée du mieux que tu pouvais sans la pousser à rien comme tu l'aurais fait par le passé.

Je connais les projets que J'ai formés pour toi : des projets de paix et non de malheur. Les victoires, Je les ai déjà remportées pour toi. Chaque matin, Mes bontés se renouvellent, même les jours où tu doutes. Je reste fidèle, même quand tout semble fragile. Une nouvelle année commence et Je marche avec toi.

Parler et écouter les autres t'a aidée à guérir et Je m'en réjouis. Sois toujours présente pour ceux qui souhaitent parler.

Mais n'oublie jamais : **c'est dans le silence que Je te reconstruis**. Dans le silence de la prière, Je te parle au cœur. C'est là que Je relève ce qui était brisé, que Je transforme la honte en dignité, la blessure en source de vie. Tu n'as pas échoué : tu as traversé!

Aujourd'hui, après deux fins de semaine au Coursillo, dans des rôles différents, tu réussis à garder la tête haute en disant maintenant à voix haute, sans craindre le jugement des autres, que tu es une maman monoparentale de 42 ans, avec trois merveilleux enfants. Et Je souris en te voyant marcher ainsi dans la vérité.

Un nouveau défi se présente à toi : retourner en Afrique après bientôt quatre années d'absence et le dire simplement, à ceux que tu rencontreras, où tu en es dans ta vie affective, lorsque viendront les questions. N'aie pas peur. Ta vérité est belle et Je marche avec toi dans chacun de ces pas.

Tu as marché dans des paysages boueux, mais regarde : l'horizon s'éclaire. La force que tu as trouvée ne venait pas seulement de toi, elle venait de Moi, ton Jésus. Ton sourire devient vrai, ton cœur s'ouvre à nouveau.

N'oublie jamais ceci : tu n'as jamais été seule. Quand tu étais à terre, J'étais là. Quand tu n'y croyais plus, Moi, J'y croyais encore. Et J'y crois toujours.

Jacques Mayer à ta dernière fin de semaine, quand tu étais désemparée, en larmes t'a dit : « Moi Jésus, Je suis ton premier fan. » Et Je le serai pour toujours.

**Ton chum Jésus**

De Colores!

**Nathalie Gueu**  
**Communauté L'Étoile d'Aylmer**

***Jésus était, est et sera là pour toi.***  
***Toujours!***

## **Envoie-moi Ton Esprit**

Ma foi, c'est marcher avec Jésus dans mon quotidien. Lui parler par ma méditation, Le rencontrer dans les personnes que je côtoie, Lui confier mes joies, mes peines et mes angoisses. Lui demander Sa lumière, Sa force et Son soutien pour mes proches et moi. Prier avec Lui, m'unir à Lui pour la paix dans le monde. Lui dire que je L'aime et que j'ai besoin de Lui pour vivre en paix. Sa lumière me reconforte, sentir Sa présence est essentielle, c'est m'abreuver à Sa vigne. Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif.

Être moi-même, choisir ce qui me convient sans me juger, être fière de qui je suis et rendre grâce. Je ne peux pas tout prendre, tout faire, c'est là que je me perds. Vivre pleinement mon choix et être en paix avec ce parcours. Pour moi, être aux services des autres, c'est entrer en relation avec mon Dieu d'amour.



Je demande à Dieu surtout en ce temps de carême, de me guider, d'envoyer Son esprit pour que je continue à vivre ma foi et Lui dire tout mon amour.

**Mireille Farley**  
**Communauté Saint-Joseph**

## **Le 475<sup>e</sup> Cursillo – mon tout premier**

Je dirais que le Seigneur nous réserve tellement de belles surprises dans des actes simples mais puissants, car ni Ses méthodes ni Ses pensées ne sont pas comme les nôtres. J'ai 27 ans et je suis arrivée au Canada de mon pays, le Cameroun il y a juste 3 ans par la grâce de Dieu. J'ai eu la grâce d'être guérie des blessures intérieures lors de ce 475<sup>e</sup> cursillo.

Avant d'aller vivre ma fin de semaine, j'étais épuisée, fatiguée du monde et surtout, je me sentais faible. Je me culpabilisais trop et j'avais une perception de moi-même qui n'était pas juste. Pendant le cursillo, le Seigneur a permis que je puisse partager avec d'autres femmes de différents âges et stades de leur vie et j'ai vu à quel point on était similaires. On avait toutes besoin d'accepter l'amour de Dieu.

J'ai fait ce constat que je n'avais pas accepté complètement l'amour de Dieu. C'est pour ça que j'étais très dure avec moi-même et je me limitais trop, mais quand j'ai laissé la place à Dieu pour agir, j'ai pu voir que je suis une merveille. J'ai réalisé que nous tous, nous sommes des merveilles aux yeux de Dieu et je devais ralentir et m'aimer davantage.

J'ai pu comprendre que tout ce que je croyais avoir perdu, comme de l'argent, des amis ou des opportunités, ne valait rien pour ma vie. C'est ma vie qui est importante aux yeux de Dieu et si j'ai ça, j'ai toutes les raisons d'être heureuse et de ne jamais me laisser envahir par la tristesse, peu importe la situation.

Dieu est passé par la belle communauté et l'accueil pour me rappeler cet amour. La communauté cursilliste est une communauté très spéciale, des porteurs et porteuses de lumière, des anges qui me rappelleront à



quel point tout ce qui compte dans la vie, c'est l'amour de Dieu : me laisser aimer par Lui, aimer les autres, m'aimer moi-même et guérir, car nous avons tout le temps de nous relever.

Laissons-nous aimer par Dieu car tout est possible!

De Colores!

**Pamela Nga Ossongo**  
**Communauté L'Étoile d'Aylmer**

### **Dates importantes à inscrire à votre agenda**



- 31 mars – 19h00 :** chemin de croix sur Zoom pour tous les cursillistes et non-cursillistes
- 7 avril – 19 heures :** heure de prières pour le 476<sup>e</sup> Cursillo en paroisse à Hawkesbury – paroisse St-Pierre Apôtre à Hawkesbury
- 8 avril – 19 heures :** heure de prière pour le 476<sup>e</sup> Cursillo en paroisse à Hawkesbury – paroisse Ste-Trinité
- 10 au 12 avril :** 476<sup>e</sup> Cursillo en paroisse à Hawkesbury
- 17 et 18 avril :** Conseil général du MCFC à Val-des-Sources
- 3 mai – 12h30 :** AGA – paroisse Ste-Trinité – 664 Rue Duberger à Gatineau
- 30 mai – 9h00 à 17h00 :** fête pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo – cathédrale Saint-Joseph (billet requis et déjà tous vendus)

## **Mon visage de croyante**

J'ai eu l'immense bonheur et privilège de pouvoir partager la belle méditation de « Marie, visage d'une croyante » lors du 475<sup>e</sup> Cursillo. Sans vouloir vous dévoiler l'intégrale, je vous partage quelques points personnels.

Mes parents m'ont consacrée à Marie lors de mon baptême le 15 juin 1969. Dès lors, Marie a commencé son œuvre en moi. Enfant, j'aimais la solitude et sans le savoir, je la priais avec le chapelet reçu à ma 1<sup>re</sup> communion. Tout comme elle, j'ai repris espoir en la voyant docile à l'Esprit de Dieu qui l'a couverte de son ombre... J'ai senti Dieu m'appeler à mon tour... et c'est une terre d'accueil qu'Il a trouvée en moi. Comme Marie, j'ai dit mon « Fiat » : « Qu'il me soit fait selon Ta Parole! » Dieu m'appelle et j'apprends moi aussi à m'arrêter et converser avec Lui. Je Lui donne de mon temps pour qu'il donne sens à mon quotidien. C'est ainsi qu'en ce dimanche des vocations de 1985, je me suis sentie appelée à suivre ce Dieu Unique et Jésus même si, comme Marie, je rêvais d'une grande famille remplie d'enfants. Depuis le 1<sup>er</sup> mars 1999, je suis consacrée à Lui et je vis sous Son regard amoureux d'Époux même si je ne comprends pas toujours où Il me conduit dans Son Amour brûlant et purifiant de Vie! Comme Marie, je peux dire : « Le Tout Puissant fait en moi de grandes choses et Son Nom est Saint! »



Ma santé étant fragile, je me dois de me reposer. Aussi, je cherche à trouver un équilibre sain dans ma foi grandissante et généreuse quand j'ai à choisir entre servir Dieu et mon repos nécessaire.

Comme Maman Marie, je marche avec son fils Jésus, mon Époux depuis plus de 30 ans, dont 27 années consacrées à Son Amour, à Son Accueil inconditionnel des gens de Son temps, sans jugement et à Sa miséricorde. Parfois, je ne vois plus clairement Son chemin de vie, mais je vis toujours l'aujourd'hui. Moments précieux, cadeaux, présents!

Je sais qu'actuellement, je suis plantée là où Il veut que je fleurisse. Je ne peux que rendre grâce et garder tout ça dans mon cœur ainsi que de Le laisser me transformer. Je veux moi aussi laisser mon Pur Amour, ma Fontaine d'Eau Vive m'éclairer et faire grandir ma foi. Par contre, dans les cinq dernières années, je constate que ma foi vacille et est semblable à une terre aride altérée, sans eau. Mais il me suffit de tourner mon regard vers Marie pour apprendre moi aussi à vouloir Le connaître un peu plus, L'écouter comme une vraie disciple et rebâtir ma vie de couple avec Lui. Je veux Lui offrir ma conversion, celle que je commence ou que je continue par ce Cursillo. Toi, tu m'invites à garder la tête haute, dans les moments difficiles, dans la confiance que RIEN N'EST TERMINÉ! J'apprends, à l'exemple de Marie, à me laisser envahir par Son amour qui veut me toucher, délicatement, à ma vitesse à moi... Je ressens une grande reconnaissance de savoir que jamais Jésus ne me bouscule ou ne me pousse. Je suis libre de Le suivre même lorsque le chemin n'est pas facile!...

Moi, je crois en Sa Présence dans la simple brise du matin, du midi et du soir. Un rappel tout doux qu'Il est toujours avec moi, à mes côtés. Je Lui demande d'avoir un cœur ouvert lorsqu'Il frappe à la porte de mon cœur. Il me demande de l'accueillir à chaque instant et de me laisser porter par Son Amour qui descend sur moi comme une nouvelle Pentecôte! Sois béni pour tant de bontés!

De Colores!

**Brigitte Charette**  
**Communauté St-Rosaire**

## **Définir et nourrir ma foi...**

Du passé simple de mon histoire au futur simple de l'espérance rendue vivante par un présent indicatif...

Pour bien saisir la nature de ma foi, pour désigner son essence, son caractère fondamental, l'ensemble des caractéristiques qui la définissent, je dois la conjuguer au passé, au présent et au futur.

Ma foi au passé simple, je l'ai héritée de mes parents, de mon entourage, des personnes que je voyais agir et vivre dans le souci des autres fraternellement en communauté tissée serrée. Leur foi et leur croyance ont déteint sur moi.

Ma foi, au futur simple, c'est d'alimenter l'espérance, l'espoir, le beau, le bon et le vrai pour ne pas vivre l'amertume d'un avenir incertain et sombre. Croire c'est vivre.

Mais je dois surtout conjuguer ma foi dans un présent indicatif de mon engagement par mes actions, mes paroles, mon écoute comme témoin du Christ qui compte sur moi et sur qui je peux compter.



Après tout, vivre c'est avoir un cœur qui bat. Être vivant, c'est faire battre le cœur des autres...

**Gaëtan Lacelle**  
**Communauté l'Espérance de Hawkesbury**

## **Résolution**

Il y a une immense différence entre être en contact (en réseau) et être en transformation (en évolution). Il me semble que le mot résolution est comme un amalgame des deux. Pour moi, c'est facile de prendre une décision ferme et d'exécuter, mais pour ce qui est de prendre une résolution et de la tenir plus de 48 heures, HUM !!!!

Aimer les personnes que j'aime, ce n'est vraiment pas difficile. Mais aimer ou essayer d'aimer un peu plus une personne qui ne me rejoint pas, ça pour moi, c'est travailler à la Vigne du Seigneur.

À la maison, nos parents nous disaient : « Ne fais pas à l'autre ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » et aussi : « Respecte ton Dieu, honore tes parents, aime ton prochain comme toi-même ».



Encore une fois, pour moi c'est un travail au quotidien. Rester branché, garder le contact avec l'Esprit, ça me demande des efforts vers une transformation journalière mais enrichissante.

De Colores!

**Jacques Chouinard**  
**Communauté de Saint-Joseph**

# Aide médicale à mourir

(conférence de Michèle Boulva)

*Le 13 février dernier, le diocèse de Gatineau présentait une conférence sur l'AMM. 13 cursillistes faisaient partie des gens qui étaient venus écouter la conférence, certains d'aussi loin que la Petite Nation. Pour ceux et celles qui ne pouvaient être présents, voici un bref résumé de cette conférence tellement actuelle.*

Le 10 décembre 2015, on soulignait le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'aide médicale à mourir. C'est un euphémisme : avant, ça portait le nom de « euthanasie » ou de « suicide volontaire assisté »... Au départ, c'était pour les malades en phase terminale puis ça s'est progressivement étendu à d'autres catégories de personnes. Les balises se sont élargies. Le Québec est devenu le champion dans le monde entier du recours à l'aide médicale à mourir (7% des décès y étaient attribués en 2022 et ça continue d'exploser). On choisit le jour et même l'heure à laquelle on veut partir alors que Dieu, Lui, sait quel est le meilleur moment pour accueillir chacun de Ses enfants.

Un peu de statistiques : en 11 mois l'an dernier, 6 668 personnes ont eu recours à l'aide médicale à mourir. 53% étaient des hommes et 47% des femmes. 75% étaient âgés de 70 ans et plus et 58% avaient un cancer. Les autres étaient atteintes de maladies cardiaques, pulmonaires ou neuro-dégénératives. Le 2/3 des demandes ont été accueillies favorablement. De ce nombre, 43% l'ont été dans les 10 jours suivant la demande, 24 % entre 10 et 30 jours et les autres entre 1 à 3 mois. Ça peut donc prendre jusqu'à 90 jours avant d'obtenir l'approbation, mais des fois, c'est le lendemain même! Un sondage mentionne que 69% des gens de 55 ans et plus voient l'aide médicale à mourir comme étant la méthode à privilégier en fin de vie...

Au Québec, l'AMM est considérée comme un « soin de vie », mais le vrai soin de vie consiste à donner de la médication dans le but de soulager la souffrance en enlevant les douleurs. On demande à un médecin dont le rôle est de soigner d'ôter la vie. C'est une rupture entre le patient et le médecin. On a plus besoin d'être en phase terminale pour obtenir l'autorisation. C'est devenu un automatisme. Il y a eu tollé parce qu'on voulait aussi accepter que les gens souffrant de maladie mentale puissent recevoir l'aide médicale à mourir. Mais est-on certain de savoir si la maladie mentale est incurable ou si la personne peut s'en sortir? La décision a été remise au 17 mars 2027.



C'est important de nommer quelqu'un pendant que on va bien pour prendre les décisions à notre place quand on n'ira plus bien. Si tu avais dit « oui » aux soins palliatifs et/ou pas d'acharnement thérapeutique pendant que tu étais apte à le faire et que tu ne l'es plus, bien tes volontés seront respectées. Personne d'autre ne va pouvoir décider que c'est avec l'aide médicale à mourir que tu vas terminer ta vie. Depuis 2025, les maisons en soins palliatifs doivent aussi offrir l'option de l'aide médicale à mourir même si elles ne sont pas nécessairement d'accord avec ça. La personne malade devrait être bien informée des moyens qui existent pour soulager ses souffrances. Très souvent, c'est l'option de l'aide médicale à mourir qui est offerte en premier.

Tu reçois 3 injections : la première, c'est pour te détendre, te calmer. La deuxième provoque un coma artificiel. Ça t'endort. La troisième injection est un bloqueur neuro-musculaire qui paralyse les muscles respiratoires et te tue. On peut retirer sa demande en tout temps, mais c'est plus difficile après la 2e injection...

Les demandes d'aide à mourir sont faites pour une détresse existentielle. Très peu de gens acceptent souffrir. 97% ont des douleurs physiques et psychiques. 90% parlent de capacité réduite des activités de leur quotidien. 72% de perte de dignité. 66% se voient comme un fardeau pour leurs proches et 24% se sentent isolés, seuls, abandonnés. C'est un contrôle inadéquat de la douleur.

Perdre sa dignité... C'est au cœur du débat. Ce n'est pas difficile d'avoir de l'empathie. La dignité humaine ne repose pas sur ce que tu es ou ce que tu fais, mais qui tu es. Tu appartiens à la grande famille humaine.

Rien ne peut enlever la dignité humaine. Le 2 avril 2024, le Vatican proclamait que « l'euthanasie est une grave violation de la dignité humaine ».

Au plan de la prévention médicale et sociale, les soins palliatifs peuvent se vivre même à domicile avec une personne présente 24 heures sur 24, 7 jours par semaine. C'est la plus belle réponse humaine à la souffrance. C'est un modèle admirable de solidarité humaine. Il est possible de mourir guéri (pas sur le plan physique, mais sur le plan émotionnel, spirituel et autres). Ça te donne du temps pour faire la paix avec toi-même et ton entourage, pour apprivoiser le prochain passage.



Au plan personnel, la famille et les amis ont un rôle à jouer pour répondre à cette souffrance existentielle et physique. On a tous le pouvoir de répondre par l'amour, la solidarité pour protéger les droits de la personne jusqu'à sa mort. Quand on est plusieurs, on peut se relayer. Le Pape François disait : « Quand on veut aimer, on ne peut pas être indifférent. On doit s'approcher des limites de la douleur humaine ».

Dans une perspective chrétienne, le Cardinal Léger a abandonné ses fonctions et est parti un jour pour s'occuper des lépreux. Il nous a aidés à mieux comprendre le sens de la souffrance. Nos nombreuses croix qu'on offre avec amour, en solidarité avec le Christ, quand on les dépose sur l'autel, c'est là qu'elles prennent tout leur sens. Quand on regarde le plan de Dieu sur l'être humain, on constate qu'Il nous a créés par Amour pour contribuer à Son plan d'Amour. Le Cardinal Léger disait : « Le temps n'existe pas pour Dieu. Alors, je Lui offre toutes les souffrances que je connaîtrai un jour. J'offre aussi tous mes manquements que j'aurai auprès des personnes qui me soigneront ».

On est tous appelés à souffrir avec l'autre. C'est ça la compassion. Être avec, souffrir avec en accompagnant émotionnellement, spirituellement les personnes. C'est une mission qu'on a.

Espérer, aider et rester vivant jusqu'à sa mort fait toute la différence. La joie donne un sens à ce qui reste de vie. Ça aide à atteindre l'acceptation avant de mourir.

### **À regarder, écouter ou consulter :**

Association québécoise des soins palliatifs – 10 mythes sur les soins palliatifs.

Vivre dans la dignité.org

Le trésor des soins palliatifs – 6 questions essentielles (<https://areq.lacsq.org/le-tresor-des-soins-palliatifs-six-questions-essentielles/2021/09/>) À noter que depuis 2024, les centres de soins palliatifs doivent offrir l'AMM.

Le trésor des soins palliatifs (Dr. Balfor Mount)

Dr Patrick Vinay

**Cécile Tardif**  
**Communauté l'Étoile d'Aylmer**

## **La foi qui déplace les montagnes**

Ma définition de la « Foi » se veut très simple : croire...

Croire oui, mais en quoi, en qui? Mais le fait de croire ne veut pas dire vérité... En effet, je peux croire en un mensonge, en une illusion d'optique tel un mirage dans le désert, un médicament soi-disant miraculeux, etc... Je suis certain que vous avez toutes et tous reçu un jour une offre incroyable par courriel, un colporteur ou autres en vous laissant tenter...

Alors, croire en admettant une certaine incertitude. C'est comme si la Foi était indissociable du doute avec un petit ange d'un côté et un petit démon de l'autre. Cela me fait penser à une légende indienne qui disait que chacun a deux loups en lui : un bon et un mauvais. Celui qui prendra la plus grande place est celui que tu nourris.



Alors que je suis à préparer mon animation d'une ultreya qui porte sur l'Évangile de « l'aveugle né » et je me questionne sur ma propre foi. Un jour que j'écoutais le film « Jésus de Nazareth » lors de la scène où Jésus guérissait l'aveugle, mon fils alors âgé de 7 ou 8 ans me disait : « Papa, on devrait essayer de faire le truc de Jésus avec de la boue pour que tu guérisses... » Je n'ai pas osé le faire par crainte de briser sa propre foi car je doutais ou plutôt j'avais la certitude que le résultat serait qu'il ne se produirait rien. On m'a déjà dit à plusieurs reprises que si je ne guérissais pas, c'était simplement que je manquais de foi; peut-être...

J'ai assisté à quelques reprises à des sessions de guérisons où des personnes se levaient de leurs fauteuils roulants, se mettaient à entendre, etc. Une tante de mon épouse a même témoigné avoir été guérie à maintes reprises et souvent du même mal... Pour ma part, je crois que si Jésus fait une guérison, Il la fait une seule fois et ne s'y prend certainement pas à plusieurs reprises...

Ce dont je crois avec certitude cependant c'est à la capacité de chaque humain de prendre en main sa destinée avec les défis, les souffrances et les limites présentes dans chaque vie. Pensez à tous les athlètes handicapés qui prennent d'assaut les jeux paralympiques; diriez-vous qu'ils n'ont pas assez de foi? Je pense au contraire qu'ils ont une foi extraordinaire en leurs capacités. N'est-ce pas un miracle de voir une athlète descendre une pente de ski à 100km/h sur une seule jambe?

Alors maintenant, comment je nourris ma foi? Je me souviens d'un jour au Centre de l'Amour qu'une statue de la Vierge se déplaçait toute seule d'un endroit à l'autre. Aucune trace de pas dans la neige et par conséquent, de façon miraculeuse... Nazaire qui était à ma table (table des Saints-Anges) disait : « Si ça a de l'allure, vous pouvez croire, si ça a pas d'allure, oubliez ça »...

Dans un des évangiles, Jésus disait à Ses disciples : « Si vous aviez la foi grosse comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne d'aller se jeter à la mer et elle le ferait. » Le prêtre demande alors à l'assemblée : « Levez la main ceux qui croient que ça se passerait comme ça... » Personne n'a levé la main... Et pourtant, il a ajouté : « Si on a la foi et qu'on croit qu'on peut le faire, alors chacun irait chercher une pelle, une brouette et mettrait du sien et dans quelques semaine, mois ou années, la montagne se déplacerait ». Combien de projets incroyables ont été réalisés grâce à la foi d'un homme ou d'une femme déterminés à ce que ça se réalise. Combien de guérisons miraculeuses sont réalisées grâce à la détermination de chirurgiens talentueux, des chercheurs infatigables pour développer des médicaments, des technologies qui n'existaient pas il y a seulement quelques années. Je crois toujours à la possibilité de recouvrer la vue, mais pas par l'imposition des mains mais grâce à de nouvelles technologies.

Est-ce à dire que Dieu n'a plus sa place sur notre Terre? Bien sûr que non, car ne dit-on pas que Dieu est amour et tant que cet amour perdurera dans le cœur des hommes et des femmes qui nous entourent, il y aura des miracles incroyables à chaque jour de notre vie...

De Colores!

**Martin Lachance**  
**Communauté Saint-Joseph**

### **J'ai vu une foi vivante, sincère et courageuse**

Lors de mon week-end de Cursillo du 6 au 8 mars dernier, Jésus m'a fait le cadeau de mettre à ma table la jeunesse, un groupe de jeunes femmes dont la simplicité, la sensibilité, la profondeur et l'authenticité m'ont profondément touchée.

Le thème du 4e Jour nous invite à réfléchir sur une question toute simple et pourtant essentielle: « Quelle est ma définition de la foi? Comment je la nourris? » Tout en écoutant ces jeunes femmes témoigner avec tant de vérité de leur cheminement, de leurs questions, de leurs doutes, de leurs espoirs, de leurs découvertes et de leur confiance en Dieu, quelque chose s'est doucement rallumé dans mon cœur.

Depuis un certain temps, j'avais l'impression que la foi autour de nous continuait de s'affaiblir, comme si la flamme brûlait très discrètement. Mais cette fin de semaine m'a profondément émue et m'a redonné une grande espérance. Dans les paroles de ces jeunes femmes, dans leur authenticité et leur ouverture, j'ai vu une foi vivante, sincère et courageuse.

Cela m'a fait penser à l'hiver, lorsque la terre semble silencieuse et que tout semble endormi. Puis un matin, presque sans qu'on s'en aperçoive, le printemps arrive. Les bougeons apparaissent, la vie reprend doucement et les fleurs recommencent à éclore.

Cette fin de semaine a été pour moi ce printemps du cœur.

À travers ces jeunes femmes, j'ai entrevu une lumière d'avenir et une relève pleine d'espérance pour la foi de demain.

Je suis revenue avec une certitude paisible. La foi n'est pas en train de s'éteindre. Elle est en train de renaître dans le cœur de la jeunesse, pour éclairer le chemin de nos enfants et de nos petits-enfants. Ma prière quotidienne: « **Que Maman Marie et Jésus continuent de guider cette jeunesse.** »

De Colores!



**Carol Ann Breau-Brassard**  
**Communauté l'Étoile d'Aylmer**

## ***Nous avons vécu un miracle***

Nous avons tous et chacun vu et vécu des miracles du Bon Dieu, souvent sans le réaliser. Je peux confirmer que, dernièrement, Thérèse et moi avons vécu un beau miracle.

### Prologue

Deux semaines avant le 15 décembre 2025, nous avons remarqué une petite toux provenant des bronches, un peu irritante et persistante. Nous nous disions que nous avions eu nos vaccins, que ça allait aller... Erreur! Le 15 décembre, la fièvre se déclare, mais nous endurons à la maison : pas de sorties, que du repos. Une semaine et la fièvre est tenace, je maigris rapidement, pas d'appétit, pas d'énergie. Nous demandons des prières de la grande famille cursilliste, de nos amis et de notre famille, tous, bien dévoués, répondent en grand nombre à l'appel.

### L'histoire

Le 24 décembre au matin, Thérèse téléphone au bureau de mon oncologue et l'infirmière rappelle sous peu (1<sup>er</sup> miracle). Elle écoute attentivement la description de notre situation-santé fournie par Thérèse et, sans hésitation, elle nous dirige à l'urgence du campus Général. « Ils auront une note de moi » dit-elle.

C'est la veille de Noël. Nous arrivons à l'hôpital. Il est 14h00. En à peine 20 minutes, je passe du triage, l'enregistrement et je suis dans un lit à l'urgence (2<sup>e</sup> miracle). Plusieurs infirmières attentives, deux prises de sang, radiographie des poumons, moniteur numérique, test d'oxygène, deux médecins, consultations et c'est conclu : j'ai l'influenza, une pneumonie au poumon gauche et en plus, mon cancer s'énerve. À 01h00 du matin, le jour de Noël, je reçois mon cadeau : nous rentrons à la maison avec une ordonnance pour antibiotiques. « Bois beaucoup d'eau et du repos ». 3<sup>e</sup> miracle : la pharmacie est ouverte le jour de Noël et ils ont les antibiotiques demandés!

À compter du 25 décembre, l'influenza et la pneumonie sont actifs chez Thérèse aussi. Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier, du repos, des médicaments, du repos encore, de l'eau et la toux. La famille et les voisins attentifs fournissent des repas complets, tout cuits (4<sup>e</sup> miracle).

En y repensant, je note qu'il y avait, chemin faisant, tellement de petits miracles, trop nombreux pour tous les énumérer ici. Je suis certain que vous allez les « voir » en lisant notre humble histoire. Le gros miracle : j'ai constaté que le Bon Dieu est toujours présent et à l'écoute. En réponse à nos prières, Il a guidé « *l'intelligence, le cœur et les mains* » du personnel médical. Jésus a entendu toutes vos prières et bons souhaits (merci). Avec Son Amour Inconditionnel et la force de nos prières, Il nous a donné la guérison.

Nous voyons des améliorations de jour en jour, plusieurs miracles suivis par d'autres et par d'autres encore, sans arrêt. Au moment où j'écris ces lignes, c'est le 21 janvier 2026. Thérèse a une petite toux, mais moins grave. Notre énergie à tous les deux revient tranquillement, mon poids est en voie de se stabiliser et je dois faire attention de ne pas trop en faire.

### Conclusion

Seigneur Jésus, nous Te rendons grâce d'accueillir nos prières, fais agir en nous la puissance de la résurrection et nous demandons que nos prières portent du fruit pour le monde.



Seigneur Jésus, nous Te rendons grâce pour Ton Amour inconditionnel, illimité, inépuisable, éternel et permanent.

Seigneur Jésus, nous avons confiance en Toi. Ton cœur est toujours grand ouvert pour accueillir la prière de Tes enfants. **Amen.**

***Richard et Thérèse Murphy  
Communauté Saint Antoine de Padoue – Perkins***

## Savoir garder la foi malgré tout

Ça faisait longtemps que je traînais un rhume. Avec le système immunitaire qui s'affaiblit, c'est normal que ça se passe comme ça. Puis, j'ai attrapé un autre rhume avec comme effet secondaire que ma peau chauffait. Elle devenait toute rouge. Difficile de dormir...

Albert m'a imposé les mains une nuit et ça avait été ma meilleure nuit pour dormir!!!

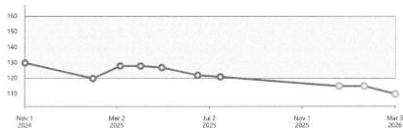
Avoir des consolations parmi les tribulations, je crois que c'est ça la vie.

Aux derniers résultats sanguins, l'hémoglobine avait encore chuté. C'est un des critères pour aller vers les traitements de chimiothérapie. Ces traitements ne sont même pas pour guérir puisque cette leucémie ne se guérit pas. C'est juste pour atténuer les symptômes qui s'y rattachent. Je ne suis pas pressée d'arriver là. Je suis encore capable de tolérer les symptômes. Mais, disons que je ne suis pas à mon meilleur...

Mes filles m'ont conseillée de recommencer à manger de la viande deux fois par jour à tous les jours en plus de prendre des suppléments de protéines et de fer.

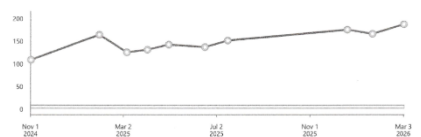
Le docteur de la colonoscopie n'avait pas aimé ce qu'il avait vu. (Je sens les bosses dans mon ventre... des ganglions provoqués par les lymphomes). Il voulait me faire passer un CT scan; mais, le médecin de famille lui a dit que l'hématologue ne voulait pas qu'on me touche. D'après le médecin, tout se déroule selon l'évolution normale de la leucémie CLL ([leucémie lymphoïde chronique](#)). Ça fait 8 ans que j'ai cette leucémie. L'an passé, l'hématologue s'attendait que j'aie les traitements; mais, le Seigneur en avait décidé autrement.

Ça me fait penser à l'évangile quand Pierre apprend qu'on lui mettra une ceinture à la taille et qu'on l'amènera là où il ne voudrait pas aller. Ça ne se passe pas comme je le voudrais au niveau de ma santé; mais, j'ai des anges autour de moi.



L'image de mes tests pris aux 4 mois depuis novembre 2024 démontre que ma courbe est en bas de la normalité (représentée ici par la zone grise). Mon hémoglobine descend lentement mais sûrement...

Dans ce graphique, on peut clairement voir que mon taux de globules blancs a considérablement augmenté entre novembre 2024 et aujourd'hui, passant d'un taux de 10 800 à environ 17 000 alors que le taux normal se situe entre 4 000 et 11 000!



Le Seigneur me demande, nous demande de s'abandonner à Lui. Il est le maître de l'Univers, de notre univers aussi! C'est quand on voit nos limites qu'on réalise que c'est Lui qui passe devant.

Ce Créateur aime encore créer. Il me modèle, me façonne à Son image parce que j'ai des « travers », des misères, des imperfections dus au péché, au bagage généalogique ou autres. Nous sommes tous pécheurs.

Vous comme moi ne sommes pas encore peaufinés. Nous sommes en route vers le chemin de la sainteté. « Tout concourt au bien de celui qui aime Dieu » (*Romains 8. 28*) parce qu'Il transforme tout,

même les mauvaises situations. Il a quand même vaincu la souffrance et la mort pour nous montrer Sa résurrection! Il est notre Sauveur.

Merci Seigneur pour Ton Action dans ma vie, dans nos vies. Merci de garder ma foi vivante!

Union de prières chers amis cursillistes

**Lynda Leroux**  
**Communauté L'Envol d'Alfred**

## **Des petits tests pour comprendre Ses principes**

La foi pour moi c'est de croire en l'impossible, croire en l'invisible avant de l'avoir vu. La foi est de croire en la Parole de Dieu et en Ses promesses. La foi se manifeste quand on est capable d'avoir une ferme conviction de la réalisation de l'impossible, non par la force humaine ni par notre propre connaissance, mais par la puissance de Dieu. La foi, idéalement, c'est de faire confiance à Dieu et de te laisser faire comme Il veut. La foi c'est de faire ce qu'on peut et de laisser le résultat à Dieu.

Pour bâtir une bonne foi qui est solide comme un roc, il te faut créer une relation avec Dieu et passer par des tests de foi, parce que le Seigneur t'aime comme tu es, mais Il a un plan pour te rendre meilleur(e) selon Ses méthodes; de petits tests pour t'aider à comprendre Ses principes. Nous avons le Saint-Esprit, qui est l'Esprit de Dieu, qui est en nous et qui est là pour nous aider. Quelle bonne nouvelle : nous ne sommes pas seuls! Galates 5:25 dit que l'un des fruits de l'Esprit Saint est la foi. Dans mon cheminement, le Saint-Esprit a pu développer ma foi à travers cette expérience.



Un jour dans la prière, je lisais l'histoire de saint Pierre et le miracle des poissons (*Jean 1:40-42*) et je me suis dit : « Seigneur, j'aimerais bien cette même manifestation. » Il m'a mis dans mon cœur qu'Il voulait que j'achète deux livres d'un auteur catholique britannique, Matthew Kelly. Le livre s'appelle « *Rediscovering Jesus* ». C'était un livre que j'avais lu il y a 7 ans et cela m'avait aidée à entrer en profondeur dans ma relation avec notre Seigneur Jésus-Christ. Du coup, il fallait que je fasse don d'un livre à deux personnes que je ne connaissais pas. Il m'avait partagé la stratégie de poster cette annonce sur ma page Instagram et il m'a dit que ces personnes viendraient me contacter elles-mêmes. J'avais évidemment peur parce que je n'ai jamais fait ça. Mon rôle c'était d'attendre que des inconnus me contactent. J'ai donc acheté ces livres, j'ai préparé des notes et j'ai aussi préparé un petit don. (*la photo en pièce à gauche c'était l'affiche d'annonce sur ma page le 24 janvier 2026*)

Pendant ce temps, le Saint-Esprit me demandait de prier pour ces deux personnes que je ne connaissais pas et que je n'avais pas encore vues. Je me suis dit que cette histoire était un peu folle, mais bon! Je gardais le minimum de foi que j'avais et j'ai prié pendant deux semaines. Chaque jour, quand je commençais à me décourager, je priais, car une partie de moi croyait que Dieu existe et que ces personnes allaient me contacter un jour.

Alors, le 29 janvier 2026, six jours après mon annonce sur ma page Instagram, une fille me contacte et dit qu'elle est intéressée. J'étais choquée. C'était une fille qui était dans ma paroisse. Donc je lui ai livré son

livre. Après cela, ma foi a commencé à augmenter. J'ai commencé à avoir espoir que la deuxième personne allait me contacter aussi.

Puis, le 1er février (8 jours après mon annonce), je suis dans l'autobus et je commence à jaser avec une jeune fille, c'est elle qui commence la conversation avec moi. Elle commence à parler de sa foi et de comment elle venait d'être baptisée. Et là, dans mon cœur, je comprends que c'est elle la deuxième personne. Quelle joie ! Je lui ai annoncé que j'avais un cadeau pour elle que j'avais gardé pendant deux semaines chez moi. Elle était tellement émue, car elle avait vraiment besoin d'un livre pour en apprendre davantage sur Jésus.

Après cette expérience, j'ai compris une autre facette de la foi et de la confiance. L'une est d'être sensible au Saint-Esprit et à ses consignes même quand tu ne vois pas la réalisation. Avec Dieu, tout est possible! La foi c'est de constamment croire que ce que tu veux, ce que tu attends, viendra, et de lutter contre tout doute et découragement avec la Parole de Dieu. Dieu a utilisé ce petit exercice pour changer ma perception. J'avais juste à payer un livre et attendre.

Dans la foi, tu dois avoir de la patience. Tu dois être capable d'attendre, parce que c'est par là que tu démontres que tu as confiance en Dieu. Dieu récompense toujours les patients, parce que quand tu ne te précipites pas, tu ne veux pas vite trouver tes propres solutions. Et crois-moi, l'ennemi viendra toujours te proposer des solutions très « sûres et rapides » alors que Dieu a déjà un plan, un plan que tu connais déjà mais qui ne s'est pas encore réalisé. Il viendra pour te tester afin que tu puisses désobéir à la Parole de Dieu, mais sois sans crainte ! N'aie pas peur. Tu peux vaincre le diable en disant non, par la prière et en louant Dieu. Car Celui qui est en toi est plus grand que celui qui est dans le monde. (1 Jean 4:4)

Avoir la foi. C'est croire que Dieu agit même quand tu ne vois pas. Dans mon cas, j'ai eu à comprendre que Dieu avait déjà choisi ces deux personnes. Il choisissait juste des jours et des circonstances pour que je puisse les rencontrer. Dieu a déjà choisi le jour de ta guérison, de ton élévation, de ta grâce ou de la solution à ton problème. Reste en prière, sois à l'écoute et suis le Saint-Esprit.

Comme les Israélites dans le désert sur leur route vers la Terre promise, ils avançaient seulement quand la nuée — qui représentait la présence de Dieu — se levait. Et quand la nuée s'arrêtait et demeurait sur le camp, ils restaient là aussi. (Exode 40) La foi, c'est permettre au Seigneur de te conduire et d'abandonner ta volonté et tes désirs. Avoir la foi te permet aussi de développer d'autres fruits comme la maîtrise de soi, l'endurance et la force.

**Pamela Nga Ossongo**  
**Communauté l'Étoile d'Aylmer**



## **Elles sont entrées dans leur 5<sup>e</sup> jour** **☞ Rendons-leur hommage ☜**

Marlene Hitchcock Guay était une cursilliste qui avait cheminé avec l'ancienne communauté Notre-Dame de Lorette. Elle était âgée de 87 ans lorsqu'elle a quitté sa famille et ses proches pour aller rejoindre son cher Antoine le 9 décembre dernier.



Monique Mongeon-Charron a quitté sa vie terrestre pour aller rejoindre le Père le 30 décembre 2025 à l'âge de 87 ans. Elle avait fait partie de la communauté St-Rosaire. Elle était la sœur de Jean-Marie Mongeon.

Louise Therrien a longuement cheminé à la cellule L'Alliance de St-Richard. Elle est décédée à l'âge de 74 ans le 11 février et son âme l'a quittée pour aller rejoindre la Cité céleste.



Ces trois merveilles ont été présence de Dieu dans la vie de plusieurs d'entre nous.

**DIEU LES A ACCUEILLIES**

**NOUS LES GARDONS DANS NOTRE CŒUR.**

À toutes les familles endeuillées, nous sommes de tout cœur avec vous.

